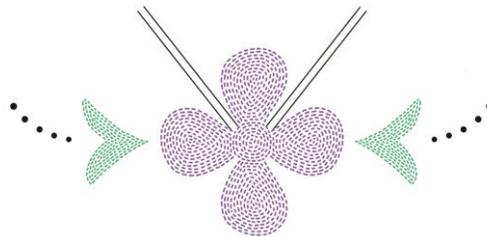


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Consignation des déclarations - Première partie  
Hôtel Sheraton Cavalier  
Saskatoon (Saskatchewan)**



**PUBLIC**

**Jeudi 23 novembre 2017**

**Déclaration - Volume 127**

**Gloria Oakes, Jones Oakes et Leona Wesaquate,  
En lien avec Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate**

**Déclaration recueillie par Kerrie Reay**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450, chemin Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

## II

### AVERTISSEMENT

*L'emploi de crochets [ ] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été complétées en écoutant l'enregistrement audio source de l'instance; Bryana Bouchir, greffière d'enquête publique auprès de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes LGBTAB autochtones disparues et assassinées, a apporté des modifications à la présente transcription officielle, le 10 mai 2018 à Vancouver en Colombie-Britannique.*

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 127

Témoins : Gloria Oakes, Jones Oakes et Leona Wesaquate

Le 23 novembre 2017

PAGE

Témoignage de Gloria Oakes, Jones Oakes et Leona Wesaquate . . . 1

Attestation de la sténographe. . . . . 57

Responsable de la consignation des déclarations :

Kerrie Reay

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

1

Saskatoon (Saskatchewan)

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

--- Début : le jeudi 23 novembre 2017 à 11 h.

**MME KERRIE REAY** : Nous enregistrons maintenant. Et nous enregistrons sur la vidéo. OK. Nous sommes prêts. Bonjour. Et je vais faire une déclaration aux fins de consignation au dossier. Donc, je m'appelle Kerrie Reay. Je suis responsable de consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Nous sommes à Saskatoon, en Saskatchewan, le 23 novembre 2017, à 11 h.

Et aujourd'hui, je parle avec la famille de la jeune femme, Janine Rene Wesaquate Oakes, qui a été enlevée le 8 décembre 2004 à Regina. Nous avons Gloria Wesaquate Oakes qui est la mère de Janine et qui est assise au milieu des trois. Jones Wesaquate Oakes est le père de Janine et il se trouve à la droite de Gloria. Et nous avons Leona Oakes à la ---

**MME LEONA WESAQUATE** : Non, Leona Wesaquate.

**MME KERRIE REAY** : Désolée. Leona Wesaquate qui est une tante de Janine et qui est à gauche du canapé. Et hors caméra, il y a le fils de Janine, Landen Oakes. La famille fait partie de la nation de Piapot et réside à Regina, à l'exception de Leona Wesaquate, qui continue d'habiter dans la réserve de Piapot. Et Jones Oakes, vous

**Déclaration publique**  
**Oakes, Oakes et Wesaquate**  
**(Janine Wesaquate Oakes**  
**et Brandy Wesaquate)**

2

1 faites partie de la Première Nation de Nekaneet.

2 **M. JONES OAKES** : Nekaneet, oui.

3 **MME KERRIE REAY** : OK. Très bien. Donc, comme  
4 je l'ai expliqué avant que nous commençons, c'est votre  
5 histoire, c'est votre vérité, c'est votre temps et votre  
6 espace. Et je vous laisse le soin de commencer votre  
7 histoire.

8 **M. JONES OAKES** : Bonjour. Est-ce que je dis  
9 mon nom? Je m'appelle Jones Oakes. Je viens des Premières  
10 Nations de Nekaneet. J'ai, en quelque sorte, grandi dans la  
11 région de Maple Creek et je suis allé à Regina, puis au  
12 pensionnat indien Lebret. Je suis à Regina depuis que je  
13 suis allé au pensionnat indien. Mais, je retourne de temps  
14 en temps pour rendre visite à ma parenté dans la réserve de  
15 Nekaneet.

16 Mais, je me sens plus à l'aise à Regina.  
17 C'est chez moi, c'est là que j'ai, vous savez, ma famille  
18 maintenant, ma femme, mes enfants et mes petits-enfants. Et  
19 c'est leur chez eux, mon chez-moi. Et, en parlant de ma  
20 fille, dans le fond cela fait longtemps depuis le  
21 8 décembre 2004. Longtemps à attendre des réponses, à  
22 attendre que la police vienne me dire « voilà ce qui est  
23 arrivé à votre fille. » Et je n'ai toujours pas vu cela se  
24 produire. Aucune réponse, je ne sais pas ce qui s'est  
25 passé.

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

3

1                   Vous savez, cela a été difficile pour moi.  
2           J'imagine que, quand cela est arrivé à ma fille, ce qui lui  
3           est arrivé et elle était dans une maison en feu et c'est  
4           comme ça -- ce qui est arrivé, c'est qu'elle a brûlé dans  
5           l'incendie et que la police a déclaré qu'il s'agissait d'un  
6           homicide, mais personne n'a jamais été inculpé du meurtre.  
7           Et je suppose que je me sens chanceux en ce moment que les  
8           gens vont -- quelqu'un va écouter et entendre ce que j'ai à  
9           dire. C'est un tourbillon d'émotions, un long parcours  
10          depuis 2004. J'ai géré tant bien que mal l'alcool et les  
11          drogues, vous savez. J'ai géré le fait que je me suis  
12          tourné vers l'alcool, les drogues et [ensuite essayé  
13          d'arrêter] (~~inaudible~~).

14                   Donc, ça a été des hauts et des bas, mais je  
15          pense que ce qui m'a permis de m'en sortir, c'était  
16          probablement la prière et le foin d'odeur, en espérant  
17          qu'un jour, vous savez, nous découvrirons ce qui lui est  
18          arrivé. Vous savez, je continue de prier et c'est ce qui me  
19          permet de tenir, je suppose, prier. Prier le Créateur,  
20          prier Dieu, parce que c'est comme cela que j'ai été élevé  
21          en disant, vous savez, le Créateur nous comprend tous,  
22          toutes les langues, les personnes de toutes les races, nous  
23          tous ici sur terre et il comprend toutes les langues.

24                   Mais c'était difficile, vous savez, quand  
25          j'ai perdu ma fille, j'ai retenu mes larmes. Je n'ai jamais

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

**4**

1 pleuré. Je n'ai jamais pleuré aux funérailles, car j'étais  
2 plus sous le choc et, vous savez, je n'y ai pas fait face  
3 ou je ne savais pas à qui parler. Mais les principales  
4 choses qui m'ont permis de m'en sortir étaient probablement  
5 simplement la purification par le foin d'odeur et la  
6 prière. Et ça a été un va-et-vient pour moi-même, mais j'ai  
7 dû me tourner vers la drogue parce que c'est comme ça que  
8 ma fille -- j'ai très mal pris la façon dont elle a disparu  
9 et la façon dont nous avons découvert qu'elle avait péri  
10 brûlée par le feu et j'ai très mal pris tout cela.

11 Et à ce jour, j'ai toujours mal et -- mais  
12 je ne pleure jamais et on me disait sans cesse -- des amis  
13 me l'ont dit, tu sais, Jones, tu dois sortir et aller  
14 pleurer, et je ne l'ai jamais fait. Tu sais, sortir quelque  
15 part, prier quelque part dans le bois, pleurer, et je ne  
16 l'ai pas fait. Comme je l'ai dit, j'ai très mal pris cela  
17 et je ne sais pas comment y faire face.

18 Mais je suppose que la façon dont j'ai été  
19 élevé, soit d'essayer d'être dur et de ne pas pleurer,  
20 c'est ainsi que j'ai été élevé. Je prends cela plutôt mal  
21 et -- mais, je suis ravi que quelqu'un vienne écouter et,  
22 qu'ensuite, j'espère et je prie pour que nous obtenions les  
23 réponses que nous voulons, par la justice, par  
24 l'inculpation de quelqu'un, par l'imputabilité. Et  
25 pourtant, vous savez, cette personne continue probablement

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

5

1 de se promener parmi nous. Comment peut-elle vivre avec  
2 elle-même si elle a ôté une vie? Une vie et -- c'est très  
3 difficile pour moi parce que c'est ma fille unique et ma  
4 fille -- oui, ça a été très difficile pour moi.

5 **MME KERRIE REAY** : Souhaitez-vous élever la  
6 photo que vous avez?

7 **M. JONES OAKES** : Oui. Ceci est une photo que  
8 nous avons pour rendre hommage à ma fille. Nous l'avons  
9 depuis quatre ans dans la réserve de Piapot. Ils ont pris  
10 un bon moyen pour rendre hommage. Nous donnons à des amis  
11 de -- nous tous, notre famille, nous leur avons donné des  
12 couvertures et des cadeaux, je suppose, en mémoire de ma  
13 fille. Et ça m'a fait du bien de montrer ma photo.

14 [(Pleure)]

15 [Essayer de prier pour qu'un jour nous  
16 obtenions des réponses.]

17 La police municipale m'a dit de ne rien  
18 dire, de ne pas faire appel aux médias, des choses du  
19 genre, mais c'est un peu la façon dont j'ai été élevé, on  
20 ne dit pas ceci, on ne dit pas cela. Je pense que c'est  
21 idiot. J'ai été élevé à ne pas dire ceci, à être  
22 respectueux envers les gens, les aînés, vous savez. J'ai  
23 été élevé comme ça, mais ça a été très émouvant pour moi et  
24 je le prends mal.

25 Mais le fait est que ma fille a un fils et

1 je suppose que c'est de là que je trouve ma force et je  
2 continue à prier et j'espère obtenir des réponses un jour.  
3 Et j'espère que les choses changeront et, vous savez, que  
4 les gens -- même pour les autres femmes autochtones  
5 disparues, obtiendront, on l'espère, des réponses, ce  
6 qu'ils cherchent, pour cela -- probablement ce qu'ils  
7 traversent, ils ne savent pas ce qui est arrivé à leurs  
8 filles.

9 C'est difficile de ne pas savoir, car on ne  
10 sait pas ce qui s'est passé. Eh oui, ça a été dur pour moi.  
11 Et je me souviens de la naissance de ma fille, je la tenais  
12 dans mes bras en lui disant : « Papa est ici et je prendrai  
13 soin de toi. » Mais ensuite je souffre parce que je ne sais  
14 pas ce qui lui est arrivé. J'imagine que peut-être ça donne  
15 l'impression que je l'ai laissée tomber en fin de compte.  
16 En même temps, j'essaie encore de prier et de continuer.

17 Donc, espérons-le, nous aurons un jour nos  
18 réponses. Parce que je ne pense pas -- ce n'est pas correct  
19 que des personnes disparaissent, se fassent tuer, ce n'est  
20 pas correct. Les gens doivent être imputables et traduits  
21 en justice. Et, vous savez, aller en prison parce que quand  
22 je contreviens à la loi, je vais en prison pour mes crimes,  
23 pour les crimes que j'ai commis. Je suis allé en prison  
24 pour mes crimes. J'ai payé pour mes crimes. Eh oui,  
25 j'espère obtenir des réponses un jour pour ma fille.

1 Mais je continue à prier et c'est ce qui me  
2 maintient en vie aujourd'hui, c'est ma prière au Créateur,  
3 continuer à prier et ne jamais abandonner. Parce que c'est  
4 comme ça que nous avons été élevés, ne jamais nous  
5 abandonner nous-mêmes. Nous ne nous ôtons pas la vie parce  
6 que ce n'est pas notre heure. Ce n'est pas à nous de  
7 décider quand mettre fin à nos vies. C'est au Créateur, en  
8 haut, de venir nous chercher. Et c'est comme cela que j'ai  
9 été élevé, donc -- et ne pas en dire trop.

10 Mais c'est -- comme j'ai mentionné que les  
11 policiers disaient qu'au début ils disaient que c'est un  
12 homicide, mais de ne pas trop parler. CBC News souhaitait  
13 nous interviewer en 2004, mais nous ne voulions rien dire,  
14 qui pourrait, -- car ils enquêtaient et nous ne voulons pas  
15 en dire davantage sur cette affaire et sur ce qui s'est  
16 passé. Ce fut un véritable tourbillon d'émotions pour moi.

17 **MME KERRIE REAY** : Puis-je vous demander  
18 donc, en 2004, on vous a demandé de ne rien dire, mais vous  
19 êtes resté silencieux depuis?

20 **M. JONES OAKES** : Oui.

21 **MME KERRIE REAY** : OK. Et peut-être qu'une  
22 fois que nous aurons parlé, nous pourrions parler de la  
23 façon dont cela -- de la façon dont vous vous êtes senti à  
24 l'idée de garder un tel fardeau pour vous-même. Donc, si  
25 vous voulez parler de ce que vous avez ressenti pendant

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

8

1 toutes ces années, quand la police vous a demandé de ne  
2 rien dire.

3 **M. JONES OAKES** : Oui. Eh bien, ils disent  
4 cela et j'ai seulement, vous savez, respecté leur parole,  
5 attendu, et j'ai seulement prié -- continué de prier qu'un  
6 jour ils, vous savez, obtiendront des réponses et ils  
7 viendront frapper à la porte et dire : « Regardez, nous  
8 avons inculpé cette personne, nous avons accusé cette  
9 personne, cette personne pour ce qui lui est arrivé à  
10 elle. »

11 Donc, c'est pour cela que je continue de  
12 prier et que j'espère qu'un jour nous obtiendrons justice  
13 et que je -- mon cœur est avec les autres familles dont  
14 (inaudible) est portée disparue. Je le vois aux nouvelles  
15 et dans les médias, et je peux les comprendre parce que ma  
16 fille était dans la même situation -- je suppose, dans la  
17 même situation, mais j'ai quand même découvert comment --  
18 vous savez, elle a été assassinée dans un incendie. Mais  
19 pour eux, ils ne savent pas et il est difficile de  
20 supporter cette douleur au quotidien.

21 **MME KERRIE REAY** : Et on dirait que vous  
22 n'avez pas toutes les réponses ---

23 **M. JONES OAKES** : Non.

24 **MME KERRIE REAY** : --- en termes de ---

25 **M. JONES OAKES** : Non.

Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)

9

1                   **MME KERRIE REAY** : --- ce qui s'est passé non  
2 plus ---

3                   **M. JONES OAKES** : Oui. Oui.

4                   **MME KERRIE REAY** : --- après toutes ces  
5 années.

6                   **M. JONES OAKES** : J'espère simplement qu'un  
7 jour ça viendra.

8                   **MME KERRIE REAY** : OK. Et -- Je vois. Je  
9 tiens à souligner le courage incroyable dont vous avez fait  
10 preuve pour venir ici et partager votre histoire.

11                   **M. JONES OAKES** : Oui.

12                   **MME KERRIE REAY** : Et c'est émotif. Toute  
13 cette douleur refoulée depuis si longtemps.

14                   **M. JONES OAKES** : Oui.

15                   **MME KERRIE REAY** : Oui.

16                   **M. JONES OAKES** : Ouais.

17                   **MME KERRIE REAY** : Gloria?

18                   **MME GLORIA OAKES** : Je m'appelle  
19 Gloria Oakes. Et c'était ma fille,  
20 Janine Rene Wesaquate Oakes. Je l'ai perdue il y a 13 ans  
21 maintenant, le 8 décembre. J'étais avec elle la nuit où  
22 elle a été assassinée. Nous faisons toutes les deux nos  
23 courses à Cornwall. Elle préparait ses affaires pour sa  
24 journée du lendemain pour aller à Cilas (phonétique) parce  
25 qu'elle suivait un programme pour être une spécialiste --

1 comment puis-je dire cela? Oui, les soins à domicile  
2 spéciaux, elle allait devenir -- ouais, c'est ce qu'elle  
3 était en train de faire avant d'être assassinée.

4 Et nous faisons des courses ce soir-là et  
5 elle se préparait, ce dont elle avait besoin pour le cours  
6 du lendemain. Et nous étions en autobus et nous avons même  
7 marché du Cornwall à l'arrêt d'autobus. Et je me souviens  
8 qu'elle a fait un appel et -- parce que c'était une nuit  
9 froide et je me souviens, par exemple, nous avons nos  
10 choses, n'est-ce pas -- ce que nous devons emporter à la  
11 maison dans l'autobus.

12 Et puis, parfois, je m'en veux à savoir  
13 pourquoi je ne l'ai pas touchée à l'épaule pour lui dire :  
14 « Janine, l'autobus arrive, allons-y. » Mais, comme elle  
15 parlait au téléphone avec quelqu'un, je ne sais pas à qui  
16 elle parlait, j'ai simplement supposé qu'elle saurait que  
17 j'avais pris l'autobus pendant qu'elle parlait encore à qui  
18 elle parlait et qu'elle rentrerait à la maison.

19 Donc, je rentre à la maison et elle n'arrive  
20 pas. Et cela ne ressemble pas à ma fille de ne pas rentrer,  
21 parce qu'elle avait son fils ici, Landen, son fils unique.  
22 Et il n'avait que deux ans et elle allaitait encore.  
23 C'était donc inquiétant pour moi, comment se fait-il que ma  
24 fille ne rentre pas à la maison et ce n'est pas son genre  
25 de ne pas téléphoner. Et elle allaitait et, vous savez --

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

11

1       parfois je veux me reprocher, pensant: « Tu aurais pu  
2       simplement lui toucher l'épaule et lui dire : « viens  
3       prendre l'autobus, allons-y. »

4                   Je me blâme vraiment énormément parce que,  
5       par exemple, je ne sais pas avec qui elle était au  
6       téléphone, mais de toute façon je rentre à la maison, elle  
7       ne rentre pas à la maison. Et puis, je commence à  
8       m'inquiéter. Et puis nous attendons tous dans le salon, le  
9       lendemain, toujours pas de nouvelles.

10                   Et puis, tout à coup, nous sommes tous  
11       allongés sur nos canapés à regarder les nouvelles du soir  
12       et c'est mon témoignage que Dieu est très puissant de vous  
13       montrer quelque chose qui vous est destiné, ce qu'il m'a  
14       montré -- quand les nouvelles ont commencé et nous étions  
15       tous dans le salon et je regarde les nouvelles et vois cet  
16       incendie et cette maison en feu et je la regarde et il y a  
17       Janine dans -- comme, vous savez, quand vous regardez vos  
18       nouvelles à la télé, elle est juste là, en train de dire :  
19       « Maman, viens, c'est moi dans le feu. » C'est comme si  
20       j'avais eu l'occasion, grâce à Dieu, de me dire : va  
21       trouver ta fille, c'est elle. Elle est -- c'est ce qu'elle  
22       me disait. Elle a dit : « Maman, viens, c'est moi. Je suis  
23       dans le feu. » C'est comme si elle me parlait par  
24       l'entremise de la télévision, alors que je regarde les  
25       nouvelles. Et j'ai effrayé ma famille. J'ai dit : « C'est

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

12

1 Janine. Elle est dans cet incendie. » Et ils ont dit : « Ne  
2 dis pas ça. Tu es, tu sais, tu deviens folle, ce n'est pas  
3 elle. » Et je n'avais pas de véhicule et je peux avouer que  
4 je suis pauvre, comme, je ne suis pas riche.

5 Et alors, quand j'ai su que c'était elle  
6 parce que Dieu me l'a dit et elle a dit : « Viens, c'est  
7 moi, Maman. » Je raconte ça à ma famille et je quitte ma  
8 maison et je dois marcher parce que, comme je l'ai dit, je  
9 n'avais aucun moyen de me déplacer et j'habite à  
10 Glen Cairn, et je dois aller retrouver ma fille. Et je la  
11 trouve et puis ça m'a fait sentir -- j'étais comme inquiète  
12 parce que, par exemple, tous les policiers, tout était là à  
13 cette maison, l'ambulance. Et je me sentais comme une  
14 criminelle, la façon dont la police m'a traitée, parce que  
15 j'ai dit : « Non, c'est ma fille, là-dedans. » Et ils ont  
16 dit : « Comment le savez-vous? » Et j'ai simplement dit :  
17 « Eh bien, parce que Dieu me l'a dit. » Ou, vous savez,  
18 j'essaie de leur expliquer. Et ils ont dit -- comme s'ils  
19 ne me croyaient pas ou ils pensaient peut-être que je  
20 devais être celle qui avait allumé l'incendie ou quelque  
21 chose du genre.

22 Je ne sais pas ce qu'ils pensaient de moi,  
23 mais j'ai été mise dans la voiture puis emmenée au poste de  
24 police. Et puis, je devais leur dire des trucs et puis, ils  
25 -- comment dites-vous? La seule façon dont ils pouvaient

1 véritablement identifier ma fille était d'utiliser les  
2 dossiers dentaires, voilà à quel point la situation était  
3 grave. Et puis ils ont dû me croire en fin de compte parce  
4 que c'était elle. C'est la raison pour laquelle je dis que  
5 je me blâme parce que j'aurais pu seulement la tapoter du  
6 doigt et lui dire : « Prenons l'autobus », pour que cela ne  
7 se produise pas.

8 Et pour moi, en tant que mère, j'aimerais  
9 aussi que justice soit rendue, car je sais qu'à cette  
10 époque, 2004, et après cela, j'ai su qu'à Regina il y avait  
11 eu beaucoup de meurtres. Je veux dire, comme beaucoup de  
12 choses qui se passent dans les médias où d'autres personnes  
13 ont également été assassinées. Et je me sens désolée pour  
14 tout le monde qui se trouve aussi dans ma situation parce  
15 que j'ai trouvé -- je déteste dire ça de qui que ce soit,  
16 mais j'ai le sentiment que parfois la police m'a laissé  
17 tomber.

18 Je me suis sentie abandonnée parce que  
19 chaque fois que j'essayais de leur parler au téléphone du  
20 cas de ma fille, c'était comme s'ils disaient quelque chose  
21 comme : « Rappelez-moi. Cela fait toujours l'objet d'une  
22 enquête. » Je pense qu'une fois que j'ai reléguée aux  
23 oubliettes, est-ce ainsi que je le dis? Je ne me sentais  
24 pas -- je ne sentais pas s'ils s'en rendaient compte -- par  
25 exemple, que c'est ma fille et parfois j'aurais aimé

1           pouvoir le leur dire, si c'était votre fille, vous ne  
2           voudriez pas que la police vous aide aussi de la façon dont  
3           je voulais de l'aide à ce moment-là et après ces moments-  
4           là?

5                        Et puis, ce qui m'a énervée, c'est qu'ils  
6           disaient également : « Nous devons garder nos cartes près  
7           de notre poitrine », ce que je ne comprenais pas vraiment  
8           ce que cela voulait dire à l'époque. Et je me suis dit --  
9           parce qu'à ce jour, quand on veut aller leur parler, je  
10          pense que tout le monde est à la retraite ou que quelque  
11          chose se passe avec ceux qui ont enquêté, ils ne sont plus  
12          là, même s'il y a d'autres personnes qui prennent le  
13          relais.

14                       Mais, j'ai toujours pensé que j'aurais aimé  
15          pouvoir traiter uniquement avec ceux qui étaient là et ceux  
16          qui ont enquêté. Et qu'ils ont vraiment fait une enquête  
17          approfondie à cent pour cent, car je pense que, parfois,  
18          lorsque je disais ce que je devais dire à la police, -- ils  
19          m'ont même dit une fois d'aller dire aux gens que je  
20          croyais qu'ils avaient quelque chose à dire qu'ils  
21          pourraient se manifester et aider à l'enquête. Mais alors,  
22          comment puis-je -- en tant que parent, quand vous ne savez  
23          pas qui ils sont? Vous savez, par exemple, les policiers,  
24          eux, auraient peut-être pu y aller et le faire.

25                        Mais, pour moi, faire cela, je ne savais

1 même pas par où commencer. Et ça me fait mal parce qu'elle  
2 avait toute sa vie devant elle. Elle n'avait que 20 ans  
3 lorsque cela s'est produit. Et, comme je l'ai dit, elle a  
4 son seul fils ici, Landen. Et cela me brise le cœur et leur  
5 cœur aussi. Et je ne pourrai jamais être, comment dit-on,  
6 rétablie à nouveau parce que mon cœur est brisé.

7 Et, je sais, comme ce que Leona disait -- ma  
8 sœur ici disait à l'autre dame que nous devons essayer de  
9 continuer. Et j'ai tellement de difficultés depuis ce  
10 temps-là, que je ne peux même pas célébrer d'occasions  
11 spéciales, Noël, je n'arrive pas à célébrer, à prendre part  
12 à la célébration de Noël parce que c'est arrivé à peu près  
13 à cette époque. Et je pense que, pour moi, ma lourdeur est  
14 due à cela parce que vous n'avez pas de réponses aux  
15 questions comme, qui t'a assassinée? Comme, pourquoi? Elle  
16 était tellement une gentille personne. Comme, qui veut  
17 t'ôter la vie? Pourquoi cela devait-il lui arriver?

18 Et, comme ce que mon mari a dit, nous  
19 voulons que quelqu'un soit responsable de ce qu'il a causé,  
20 sa mort. Et nous avons besoin de justice. Nous avons besoin  
21 de paix. Et je pense que, parce que c'est la première fois  
22 que nous parlons vraiment, qu'il y a des gens et si cela  
23 devait jamais être diffusé, que ceux -- comme j'ai dit, qui  
24 savent quelque chose, ils devraient se manifester et  
25 essayer d'aider même si parfois, même s'ils ont peut-être

1           peur de se manifester parce que, qui sait?

2                       Ils ont peut-être encore peur à l'idée que  
3           quelque chose va leur arriver aussi. Je ne sais pas. Vous  
4           savez, par exemple, nous devons guérir et nous ne semblons  
5           pas pouvoir guérir, car comme Leona l'a dit à l'autre dame,  
6           mon mari s'est tourné vers l'alcool, il a consommé de la  
7           drogue.

8                       Mes deux autres fils sont dans la même  
9           situation. Ils se sont tournés vers l'alcool et la drogue.  
10          Et, depuis que cela s'est passé, notre vie est très  
11          dysfonctionnelle. Ce n'est pas le bonheur que nous avons  
12          déjà connu. Et j'ai essayé de continuer à cause de Landen.  
13          Mais, parfois, je sens juste que je veux devenir si folle  
14          et juste péter les plombs et je me dis : « Non, je ne peux  
15          pas. » Janine ne voudrait pas que je le fasse parce que  
16          nous devons nous occuper de Landen et j'ai mon autre -- je  
17          la considère comme ma fille et elle n'avait que deux ans  
18          également et elle s'appelle [M]. (phonétique). Elle a dit à  
19          mon mari ici -- c'était une petite fille, elle a dit, à cet  
20          âge, pour qu'une petite fille de deux ans lui dise : « Je  
21          sais que vous avez perdu votre fille, mais je serai là pour  
22          vous, comme sa fille, prenez-moi comme votre fille parce  
23          que je sais que vous avez perdu votre fille. » Et elle  
24          n'avait que deux ans et demi. C'est ce qu'elle lui a dit.  
25          Je pensais que c'était tellement -- une bonne chose à dire.

1 Et comme je l'ai dit, j'ai beaucoup pleuré à  
2 la maison, puis Landen, il n'avait que deux ans et il  
3 n'était qu'un petit bébé qui apprenait à parler et je  
4 pleurais. Il devait savoir que je pleurais. Et mon petit-  
5 fils, il a posé sa petite main sur mon visage comme ceci,  
6 et il a dit : « Grand-mère, tout va bien se passer. » Et  
7 c'est juste un petit bébé de deux ans qui me dit : « Grand-  
8 mère, tout va bien se passer. » Et il avait sa petite main  
9 sur son visage et alors qu'il touchait mon visage, je  
10 voyais un si bel endroit où -- quand il y a mis sa main,  
11 une voix a dit : « C'est ici que se trouve votre fille,  
12 dans ce bel endroit. » Et c'était un si bel endroit qu'ils  
13 m'ont montré où elle se trouve, ne vous inquiétez pas, elle  
14 est allée dans un bon endroit. Et je pense que je dois  
15 continuer pour tous les membres de notre famille.

16 Mais je voudrais que justice soit rendue, si  
17 cela est possible, car je sais que nous vieillissons tous  
18 de notre vivant. Et je sais que mon petit-fils aimerait  
19 aussi avoir des réponses, car c'est sa mère et il doit  
20 vivre chaque jour de sa vie sans sa mère. Et je dois vivre  
21 sans ma fille, et c'est très difficile parce que je suis  
22 sûre que Landen aussi ressent la même chose, soit que  
23 quelqu'un ou certaines personnes ont enlevé une vie. Et,  
24 comme mon mari l'a dit, elles doivent être tenues  
25 responsables de ce qu'elles ont fait et qui sait qui elles

1       sont. Elles sont toujours en liberté. Je ne sais pas. Je  
2       trouve que c'est difficile. Mais, je fais de mon mieux pour  
3       continuer même si j'éprouve des sentiments durs. Et, encore  
4       une fois, je trouve que c'est difficile pour moi parce que  
5       -- je n'ai toujours pas reçu le rapport d'autopsie.

6                        Donc, c'est juste quelque chose, comme  
7       lorsque la police lui a dit de ne rien dire, moi aussi. Et  
8       je téléphonais et ils me disaient : « Oh non, nous ne  
9       pouvons pas encore avoir ça. » Et maintenant, je me dis :  
10      « Oh, 13 ans, quand aurons-nous jamais la chance de  
11      l'obtenir? » Ouais. Et puis, je pense que je voudrais dire  
12      quelque chose pour mon petit-fils Landen parce qu'il m'a  
13      dit de prendre la parole et de dire pour son compte ce  
14      qu'il voulait dire ici avec -- ses propres mots. Et c'est  
15      son fils, le pauvre Landen Wesaquate et c'est sa mère,  
16      Janine Wesaquate. Et Landen se dit dans ses pensées et dans  
17      ses propres mots, il dit : « Je pense que les personnes qui  
18      ont assassiné ma mère, Janine Wesaquate, devraient être en  
19      prison parce qu'elle a été assassinée. On dirait que  
20      personne ne fait rien à ce sujet et personne n'aide notre  
21      famille avec cela. Moi, Landen Wesaquate, j'ai grandi sans  
22      ma mère parce que quelqu'un l'a assassinée et que notre  
23      famille a besoin que justice soit rendue. Alors, quiconque  
24      peut nous aider, aidez-nous s'il vous plaît, car nous avons  
25      besoin de guérir. Et c'est difficile de guérir quand on a

1 encore l'impression que quelqu'un est en liberté et que  
2 nous ne savons pas qui vous êtes, mais on a besoin  
3 d'aide. » Alors, aidez-nous à résoudre le meurtre de notre  
4 fille, Janine Rene Wesaquate Oakes.

5 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous prendre une  
6 pause? Voulez-vous prendre une pause un instant?

7 --- PAUSE

8 **MME KERRIE REAY** : OK, donc ça enregistre.  
9 Alors, il est 11 h 35 et nous allons reprendre. Et pour les  
10 fins du dossier, la travailleuse de soutien en matière de  
11 santé [travailleuse de soutien en matière de santé] se  
12 trouve également dans la salle depuis le début. Je voudrais  
13 simplement reconnaître que Landen a demandé à sa grand-mère  
14 de faire sa déclaration et qu'il préférerait ne pas parler  
15 pour le moment. Mais, si Landen souhaite parler à un moment  
16 donné, il est le bienvenu, Landen, pour que tu le saches,  
17 d'accord? Et alors, nous commençons maintenant, Leona, la  
18 tante de Janine, va maintenant parler.

19 **MME LEONA WESAQUATE** : Je m'appelle  
20 Leona Wesaquate et je suis de la Première Nation de Piapot.  
21 Janine était ma nièce et je l'aimais beaucoup. À partir du  
22 moment où sa mère l'a mise au monde, elle était une petite  
23 lumière, pleine d'énergie, et avait un grand cœur. Et j'ai  
24 été comblée parce que c'est ce que nous croyons, c'est que  
25 nos enfants nous sont inconnus, que nos enfants sont des

1           cadeaux et que le Créateur nous les prête pour toute la  
2           durée de leur voyage sur terre. On nous apprend qu'ils sont  
3           -- que nous les partageons et je pensais que nous aurions  
4           eu cette fille beaucoup plus longtemps. Vous ne pensez pas  
5           qu'en tant que parents, vous allez survivre à votre enfant.  
6           Ce n'est pas un cheminement naturel dans notre façon de  
7           penser. Ainsi, pour nous, perdre un enfant est une chose  
8           très difficile, mais nous sommes censés faire confiance à  
9           notre Créateur.

10                        Ça c'est une chose, mais dans le cas des  
11           femmes autochtones disparues et assassinées, dans ce cas  
12           avec Janine, elle a été assassinée, sa vie nous a été  
13           volée. Nous n'avons jamais eu l'occasion de lui dire au  
14           revoir ou de pouvoir faire la paix avec cette réalité  
15           lorsque sa vie a été volée, comme je l'ai dit. Pour que  
16           nous puissions guérir, nous devons avoir des réponses, nous  
17           devons savoir pourquoi, nous devons connaître les vérités,  
18           ce qui lui est réellement arrivé, toute l'histoire.

19                        Que sa mère et elle aient fait leurs  
20           courses, nous disons tous qu'il y a un peu de blâmes de  
21           notre part, dans notre -- dans tout. Je connais son fils,  
22           comme quand il n'était qu'un tout petit garçon, je  
23           participais même aux activités de développement de l'enfant  
24           et aux activités scolaires avec elle à cause de l'endroit  
25           où je travaillais. Et nous -- voulions qu'il grandisse et

1        soit un bébé en bonne santé, puis je me souviens qu'elle me  
2        disait : « Je veux être infirmière. Je veux aller à l'école  
3        -- retourner à l'école. » Et puis je l'ai aidée et je l'ai  
4        encouragée et elle est retournée à l'école. Elle, vous  
5        savez -- cette photo d'elle. Je disais à sa mère. Je suis  
6        déjà allée lui chercher ses gants parce qu'elle devait en  
7        avoir et tout, et comme elle est belle et cette époque et  
8        elle nous rendait la vie difficile. Et puis je lui disais,  
9        quand elle souriait, je lui disais : « Tu es comme un petit  
10       mannequin. C'est le jour de la remise des diplômes. Matante  
11       est si fière de toi. Je suis tellement heureuse du fait que  
12       tu vas avoir une belle vie. Tu vas aller à l'école, tu vas  
13       avoir une belle vie, tu vas devenir infirmière et tu vas  
14       frayer un bon chemin pour toi et Landen. »

15                    J'ai payé pour elle cette fois-là. Je lui ai  
16       dit que nous avions besoin de ses relevés de notes pour  
17       qu'elle puisse y aller, pour -- alors j'ai demandé et nous  
18       voulions qu'elle s'inscrive à ce programme en soins  
19       infirmiers, nous devions payer les frais et tout, et elle a  
20       répondu : « Je ne peux pas, je n'ai pas d'argent. » J'ai  
21       dit : « Non, Matante paye pour ça, c'est pour avoir reçu  
22       ton diplôme. Donc, tu vas pouvoir y aller. Nous allons  
23       t'inscrire. » Puis elle s'est inscrite. Elle suivait ses  
24       cours. Elle était simplement heureuse et excitée, se  
25       faisant des amis, elle était heureuse.

1 Elle a eu un prêt étudiant. Je l'ai aidée,  
2 car elle ne pouvait pas obtenir ce financement de notre  
3 réserve. Et puis c'est ce qu'elle a eu. Elle avait son prêt  
4 étudiant, ce qui lui permettait de faire ses courses. Et,  
5 je pense toujours que cela fait partie de la chose, ils ont  
6 appris, on ne sait trop comment, qu'elle avait de l'argent  
7 et ils lui ont ôté la vie à cause de cela.

8 Nous avons tous des petites choses qui nous  
9 dérangent. Ce n'est pas juste qu'elle n'a pas pu atteindre  
10 cet objectif. Ce n'est pas juste qu'elle devait être une  
11 mère et qu'elle n'a pas pu élever son enfant, seulement  
12 pour une courte période. Il y a certaines choses que vous  
13 comprenez après. Parce que je me souviens quand son garçon  
14 n'était qu'un tout petit bébé comment il la regardait comme  
15 si elle était un ange. On y voyait le vrai amour. Et peut-  
16 être son chemin était-il déjà défini pour qu'elle retourne  
17 au Créateur. Pourquoi la regardait-il comme ça, comme si  
18 elle était comme un pur ange? C'est difficile de perdre des  
19 enfants.

20 À la manière indienne, nous prenons en  
21 charge, nous partageons nos enfants, les élevons ensemble,  
22 nous les guidons, nous faisons différentes choses. C'est  
23 difficile de regarder la douleur, l'agonie et la  
24 souffrance. J'ai élevé le fils de son frère. Ses deux  
25 frères, un plus vieux et un plus jeune, souffrent. J'ai

1 regardé son père, j'ai vu ces deux êtres déchirés et se  
2 réunir à nouveau. J'ai vu les difficultés qu'ont connues  
3 leur famille. Se tourner vers les dépendances, se tourner  
4 vers d'autres choses pour essayer de le surmonter, essayer  
5 d'y faire face. Mais, lâcher prise quand les gens ne  
6 peuvent pas parler.

7 Ma sœur, elle est une femme chrétienne,  
8 croyait en sa foi et Dieu lui a montré, même dans un feu  
9 ardent, sa fille qui brûlait vive. Peu importe qui vous  
10 êtes dans ce pays, quelle que soit la personne, écouter  
11 cela, prendre conscience de l'inhumanité d'une personne  
12 aussi cruelle pour pouvoir faire cela à un autre être  
13 humain, nous avons besoin de réponses, nous avons besoin de  
14 justice pour la mort de cette fille. Nous avons besoin que  
15 les gens comprennent cela -- à quel point c'est difficile.

16 Comment vous sentiriez-vous de ne pas  
17 pouvoir regarder dans le cercueil de votre fille pour voir  
18 son visage? Ce qu'ils ont fait, ce qu'ils nous ont pris, la  
19 vie ne peut pas être remplacée. La vie n'est pas assortie  
20 d'un symbole de dollar; c'est inestimable. Le temps qui  
21 vous est accordé, l'amour, il n'y a rien, cela n'a pas de  
22 prix. Il n'y a rien qui s'y rattache. Nous ne pouvons pas  
23 le dire, mais ce que nous pouvons dire, c'est que nous  
24 sommes élevés pour croire que c'était le cadeau de la vie  
25 que nous avions. Et qu'on vous le vole, ce n'est pas juste.

1                   Et puis non seulement pour ceux qui lui ont  
2           fait ça, oui, vivre avec ça, mais moi, je pense, il faut en  
3           parler, leur faire prendre conscience de comment ils  
4           peuvent vivre avec eux-mêmes et ne pas se manifester et  
5           dire la vérité? Faites au moins face à la vérité et donnez  
6           la vérité à la famille de ceux à qui vous avez fait mal. Et  
7           à la police qui disait : « Ne dites rien parce que cela  
8           compromettra l'enquête, ne faites pas », c'est mal aussi.  
9           Et puis, de ne pas avoir les réponses et des années et des  
10          années et des années plus tard et d'être toujours en  
11          attente et de vouloir savoir ce qui est arrivé. Eh oui,  
12          nous disons que nous sommes de pauvres gens. Nous n'avons  
13          aucun problème à le dire.

14                   Mais, même avec cette audience, par exemple,  
15          hier, j'ai assisté à une réunion des chefs de conseil,  
16          puis, lors de la pause, des conseillers ont évoqué  
17          l'enquête sur les femmes disparues et assassinées, et j'ai  
18          dit, vous savez, j'ai dit : « Je serais là en ce moment, à  
19          cet instant, je serais là, mais je n'ai aucun moyen. Je  
20          n'ai aucune façon de pouvoir le faire. J'ai un fils de  
21          huit ans à élever. Cela aurait été son neveu. Et je  
22          prendrais ma sœur et sa famille pour aller là-bas à  
23          Saskatoon. Ce n'est pas ici à Regina. C'est à Saskatoon. Et  
24          j'ai dit : « Mais, je n'ai pas d'essence pour pouvoir m'y  
25          rendre, » Et puis un autre conseiller est allé parler au

1 chef, lui a raconté ma situation et il a pris ce temps pour  
2 pouvoir me donner de l'essence afin que je puisse venir.  
3 C'est comme ça que nous avons pu venir ici.

4 Mais c'est tout. Comme, personne ne nous en  
5 a parlé, personne ne nous a rien dit. Je n'ai pas le câble.  
6 Je n'ai pas -- comme, nous -- vous entendez les choses  
7 d'autres manières et en attendant, c'est -- nous l'avons,  
8 elle, et il nous en manque une dans notre famille. Et nous  
9 avons besoin de parler. Je lui ai téléphoné dès que j'en ai  
10 eu les moyens et j'ai dit : « Nous devons y aller. Nous  
11 devons faire entendre notre voix. C'est comme notre  
12 dernière chance de parler de sa vie. Sa vie est plus  
13 importante. Allons-y tout simplement. Nous n'avons même pas  
14 à nous soucier d'avoir des vêtements, des choses et toute  
15 sorte de trucs pour nous préparer à partir en voyage, il  
16 suffit de monter dans la voiture et d'y aller.

17 Et où allons-nous rester? Cette autre fille  
18 qui venait a dit : « Je vais vous laisser ma chambre », a-  
19 t-elle dit. « Moi, je resterai avec Kokum. Tu peux y aller  
20 et rester -- si tu y vas avec ta sœur et ta famille et tu  
21 peux rester dans cette chambre. » Nous avons séjourné dans  
22 une chambre empruntée pour venir ici. C'est là tout le  
23 problème, l'injustice, c'est ce qui est arrivé aux  
24 Autochtones depuis le premier jour dans ce pays.

25 Le fait est que nous sommes des personnes

1           déplacées. On nous a donné des réserves pour y habiter  
2           depuis le moment du contact, et au fil des ans -- il y a eu  
3           des injustices. Tout au long du parcours, il y a eu des  
4           souffrances. Il y a maintenant ces Exercices des  
5           couvertures qui font le tour et qui montrent aux gens  
6           comment comprendre différemment toutes les pertes, toutes  
7           les choses qui nous ont été enlevées, toutes les choses qui  
8           nous ont été volées.

9                         Dans le même esprit, je sais, oui, je suis  
10           une survivante d'un pensionnat indien. Je vais dire, oui,  
11           que j'essaie de survivre peut-être, pas tout à fait. Je ne  
12           peux pas dire que j'ai déjà survécu parce que nous en  
13           ressentons encore les effets. Alors, existe-t-il vraiment  
14           une chose comme une survivante? Ou est-ce plutôt que, cela  
15           pèse toujours sur nous et nous portons toujours ces lourds  
16           fardeaux sur le dos.

17                        Voilà ce qui nous a été donné, un lourd  
18           fardeau à porter et le dysfonctionnement. Le  
19           dysfonctionnement d'avoir été placé dans des endroits  
20           séparés et ensuite de ne pas avoir été élevés par votre  
21           famille et puis de ne pas être capable de démontrer -- de  
22           savoir comment démontrer de l'amour à votre enfant. D'être  
23           incapable de savoir comment tisser des liens et d'aimer  
24           ouvertement et tout ce qui vient avec, toutes les  
25           difficultés et tous ceux qui se suicident, ceux -- j'ai des

1 amis, je connais ces gens.

2 Quand -- cette seule fois, je suis allée à  
3 l'université, cette fille, nous parlions -- ils parlaient  
4 de stéréotypes et d'autres choses et la fille a dit : « Oh,  
5 je n'aime pas que vous parliez des Autochtones comme  
6 cela. » Elle a dit : « On dirait à vous écouter que c'est  
7 comme si -- tout le monde avait ces problèmes. »

8 Alors, je me suis levée et j'ai parlé et  
9 j'ai dit : « Vous savez quoi? Je suis tellement heureuse  
10 que vous soyez un membre des Premières Nations et que votre  
11 vie n'ait jamais été touchée. Mais moi, je ne peux pas dire  
12 ça parce que moi, oui, j'ai été une pensionnaire; oui, mon  
13 père était alcoolique; oui, ma famille a eu des problèmes  
14 de dépendance; oui, j'ai d'autres membres de la parenté de  
15 l'autre côté de la famille aussi qui ont été touchés par la  
16 vie dans la rue et la consommation abusive de drogues, la  
17 prostitution, des décès et des meurtres, par la violence;  
18 oui, ça -- wow, tu es tellement chanceuse », ai-je dit.  
19 « Combien d'autres personnes dans cette salle sont des  
20 membres des Premières Nations, des Autochtones, combien  
21 parmi vous peuvent dire la même chose; qu'il n'y a aucun  
22 membre de la famille pour lequel ce n'est pas vrai »? J'ai  
23 dit : « Lève-toi si tu es une personne qui n'a pas été  
24 touchée par ça. » Et cette fille, elle a dit : « Je me  
25 trompe, je me trompe, je retire ce que j'ai dit. » Et j'ai

1 dit : « Oui, parce que la vérité est dans ma vie, je peux  
2 te dire ce que le psychologue a dit de moi. Comme un  
3 oignon, des couches et des couches de traumatismes, voilà  
4 notre vie. » Nous parlions dans ma réserve d'organiser un  
5 atelier sur le deuil et les pertes, les 27 et 28 décembre à  
6 Piapot.

7 Et nous avons dit que nous n'avions pas  
8 d'argent pour faire venir des conférenciers principaux ou  
9 invités dans notre communauté. Il faut beaucoup d'argent,  
10 des centaines et des centaines de dollars pour amener les  
11 gens à venir parler. Mais nous en avons déjà tous fait  
12 l'expérience. Nous avons dit que nous -- quelques-uns  
13 d'entre nous ont dit que nous nous porterions volontaires  
14 et que nous parlerions, car ce que nous savons, c'est que  
15 pendant les vacances, c'est difficile.

16 Pour ce qui est de nous, je disais à ma sœur  
17 quand nous nous rendions ici : « Essayons de refaire un  
18 Noël. Nous n'en avons jamais eu un comme ceux que l'on  
19 avait avant. » J'ai dit : « Gloria, toi je sais. » J'ai  
20 dit : « J'ai été un peu plus loin, mais toi, tu n'as jamais  
21 monté les décorations, tu n'as pas essayé d'avoir un Noël,  
22 tu n'as pas essayé de faire les choses. Nous pouvons  
23 toujours demander des paniers et nous pouvons toujours  
24 essayer de profiter des vacances et le faire, laisser les  
25 enfants vivre. Nous devons vivre à nouveau. Maintenant,

1 nous aurons une voix pour dire nos choses. Maintenant, nous  
2 pouvons enfin verser une larme et le dire et en parler. »

3 Maintenant, la même chose avec son fils. Il  
4 peut maintenant dire ce qu'il a à dire : « Rendez-nous  
5 justice. Écoutez-nous. Sa vie comptait. Sa vie était  
6 importante pour nous. » Il a -- à l'époque où j'allais à  
7 l'école quand je fréquentais l'école et j'ai eu des  
8 nouvelles d'elle, et elle a dit : « Est-ce que tu vas  
9 venir? » Ça, c'était Janine. Ils l'ont brûlée. Qui? Quoi?  
10 Je disais. Et puis, depuis ce moment-là, je suis restée à  
11 ses côtés et j'ai dit : « Maintenant, nous devons faire ce  
12 que nous pouvons faire. »

13 Avant de venir ici aujourd'hui, l'une des  
14 choses que je lui ai dites était : « Nous dirons une  
15 prière. » Je suis heureuse de lui avoir dit aussi, c'était  
16 -- qu'il y avait un journal dans cet hôtel et comment il y  
17 était écrit qu'il y avait un feu sacré là-bas et que nous  
18 pourrions y mettre du tabac. Cela signifie que c'est une  
19 cérémonie.

20 Donc, vous, les commissaires et les  
21 différentes personnes qui vont écouter cet enregistrement,  
22 cela est en réalité une cérémonie. Cela fait en sorte  
23 qu'ici -- ne nous laissez plus sans réponse. Quand les  
24 traités ont été conclus il y a longtemps, ils ont fumé la  
25 pipe et pourquoi? Parce que cela élève ces prières pour le

1 Créateur et que vous devez dire la vérité. Nous, pour la  
2 purification par la fumée, j'ai demandé que nous ayons une  
3 purification par la fumée avant que nous commençons ici.  
4 Nous disons la vérité et nous disons : « Écoutez nos  
5 prières. » Nous voulons que cela brûle pour que cela monte  
6 et que nos prières soient exaucées. Qu'il y ait justice.  
7 Que sa vie signifie plus et que la population du Canada,  
8 pas une seule personne, pas seulement le système  
9 judiciaire, mais tout le monde au Canada entende nos femmes  
10 autochtones disparues et assassinées, nos vies comptent,  
11 nous aussi, nous comptons. Peu importe qu'elles soient  
12 célibataires, mariées, qu'elles soient enfants, elles  
13 comptent. Ce sont des êtres humains et elles appartiennent  
14 à ce pays.

15 Nous sommes les premiers peuples à avoir  
16 partagé notre pays, alors écoutez-nous et faites en sorte  
17 qu'il y ait une voie vers la vérité et que la police fasse  
18 vraiment le travail et trouve les réponses. Et qu'ils ne  
19 ferment pas le dossier. Oh, mais cela fait 13 ans qu'il  
20 traîne là. Oh, les gens sont maintenant retraités et ils  
21 poursuivent leur cheminement, et le dossier s'empoussière.  
22 Non, secouez la poussière et faites en sorte qu'ils  
23 cherchent les réponses. Donnez les réponses à cette  
24 famille. C'est ce que nous demandons. Ne vous arrêtez pas  
25 là. Certains d'entre nous n'avons jamais eu de soutien.

1                    Nous disions -- non, nous avons essayé de  
2                    prier, nous avons essayé de nous soutenir mutuellement.  
3                    Nous avons -- quand nous l'avons perdue et comme je l'ai  
4                    dit, nous sommes pauvres, nous avons d'autres personnes -  
5                    je me souviens d'être allée demander aux gens de venir  
6                    prier et lever la pipe, le tambour, les hommes, ils  
7                    venaient chanter pour la soulever et la renvoyer chez elle  
8                    de la bonne façon. Et puis pendant quatre ans, nous avons  
9                    fait des dons en retour. Nous avons essayé de recueillir de  
10                    petites couvertures toute l'année et différentes petites  
11                    choses agréables à redonner aux personnes qui nous ont  
12                    aidés.

13                    Et notre communauté natale, Piapot, elle  
14                    nous a donné l'endroit pour le faire en organisant un pow-  
15                    wow, et c'est une cérémonie et c'est une voie. Et nous  
16                    avons fait cela pour essayer -- parce que c'était une chose  
17                    tellement tragique. Je me souviens que Gloria a dit :  
18                    « Comment se fait-il que nous ne puissions pas faire cela  
19                    juste une fois? Comment se fait-il que l'on doive le faire  
20                    pendant quatre ans? » Nous allons le faire pendant quatre  
21                    ans, car c'est une chose si tragique que -- toute la  
22                    question l'ampleur --la manière dont nous l'avons perdue.

23                    Et je m'en souviens parce que j'ai contourné  
24                    cette tonnelle et que j'ai donné du foin d'odeur. Et je  
25                    donnais du foin d'odeur en disant -- à chacun à qui je

1           donnais du foin d'odeur, je disais : « La raison pour  
2           laquelle je vous donne ce foin d'odeur, c'est parce que  
3           chaque fois que vous brûlerez cette tresse, vous priez pour  
4           notre famille, vous priez pour nous. » Tous ceux qui le  
5           feront -- qui prendront part à cette cérémonie en dansant  
6           et en recevant, nous vous demandons également de prier pour  
7           nous et d'en emporter un petit peu. Voilà à quel point nous  
8           souffrons. Donc, voici le genre de choses dont nous avons  
9           besoin.

10                           Hier soir, comme je l'ai dit, nous aurions  
11           aimé être à cette danse en ronde, mais nous n'étions pas là  
12           parce que nous ne pouvions pas arriver ici à temps, car  
13           nous n'avions pas d'argent pour faire cela. Et nous n'avons  
14           jamais eu aucun moyen. Nous n'avons jamais su les choses à  
15           temps. Mais, une partie de cela, c'est que les personnes  
16           qui travaillent avec ces familles, elles ont besoin -- il  
17           aurait dû y avoir une reconnaissance et il aurait dû y  
18           avoir quelqu'un pour appeler ces familles à tout le moins.

19                           **MME GLORIA WESAQUATE OAKES** : Vous devez  
20           rester en contact.

21                           **MME LEONA WESAQUATE** : Quelque chose de plus  
22           longue durée en quelque sorte, car jusqu'à ce que son  
23           affaire soit classée, il devrait y avoir une personne qui  
24           communique pour dire : « Vous savez, nous vous entendons et  
25           cette affaire est toujours en cours. » Jamais ma nièce n'a

1           appelé mon beau-frère, jamais ce policier n'est venu lui  
2           dire ce qui est arrivé à sa fille. Elle n'a pas eu les  
3           réponses à la suite de l'autopsie. Elle n'a pas eu les  
4           réponses à ce qui s'est passé. Il n'a pas eu la justice  
5           afin d'obtenir justice pour sa mère, de vivre et de grandir  
6           sans mère parce que quelqu'un lui a enlevé la vie. C'est  
7           une chose très, très difficile.

8                           Oui, j'ai aussi Facebook. J'avais mentionné  
9           sur Facebook : « Tous mes amis et toute ma famille, priez  
10          pour nous. Nous nous rendons à l'Enquête sur les femmes  
11          autochtones disparues et assassinées. Ça va être difficile.  
12          Nous demandons des prières parce que nous ne savons pas à  
13          quel point il sera difficile de lâcher prise d'une partie  
14          de cela. » C'est traumatisant. C'est difficile d'y  
15          repenser, et nous étions, comme perdus, je pense. Quand un  
16          décès survient, c'est comme une tempête, comme lorsque vous  
17          traversez une tempête de neige et que vous êtes dans un  
18          blizzard et vous ne pouvez pas voir. Et c'est ce qui se  
19          passe lorsque vous perdez quelqu'un et qu'il n'y a pas de  
20          réponse.

21                          Nous sommes toujours pris dans cette tempête  
22          et personne ne nous dirige et ne nous éclaire. C'est ce  
23          dont nous avons besoin. Que quelqu'un allume une lumière et  
24          nous dirige vers la sortie. Qu'il y ait des réponses. Je  
25          sais que des personnes âgées m'ont dit une fois que j'ai eu

1 la chance d'avoir beaucoup de personnes âgées, des aînés,  
2 qui m'ont donné des leçons et qui m'ont guidé de  
3 différentes manières. Et, à l'époque, je leur ai dit à quel  
4 point les choses étaient difficiles. Et cette dame âgée m'a  
5 dit, elle a dit : « Ma fille », elle me tenait la main et  
6 elle a dit : « Ma fille, je dois te dire une chose, mais ça  
7 va être dur. » J'ai dit : « Quoi, Kokum? » « Priez pour  
8 ceux qui ont fait cela même si c'est l'une des choses les  
9 plus difficiles pour vous. Priez pour que ceux-ci  
10 répondent, d'une manière ou d'une autre, à ces questions,  
11 qu'ils répondent de leurs péchés et de ce qu'ils vous ont  
12 volé. Essayez de trouver un moyen de pardonner. » Elle a  
13 dit que cela prendrait peut-être beaucoup de temps, peut-  
14 être que cela n'arriverait jamais, mais elle a dit :  
15 « J'espère que vous essaierez. » Elle a dit : « Parce que  
16 peut-être que de cette façon, peut-être qu'à ce moment-là,  
17 vous pourrez trouver un moyen de surmonter le problème. »  
18 Je ne pense pas que nous en sommes encore là, car nous  
19 n'avons pas eu la chance de raconter notre histoire. Et le  
20 seul moyen de guérir est de vraiment de lâcher prise.

21 Donc, je dis merci d'avoir la chance de  
22 pouvoir parler. Mais, encore une fois, ce traumatisme subi  
23 par notre famille a été une vie volée. Et c'était une chose  
24 d'être victime des personnes qui nous ont pris sa vie, mais  
25 c'est arrivé à nouveau d'une autre manière. Le fait de ne

1 pas avoir obtenu justice et ne pas avoir les réponses à sa  
2 mort nous a encore une fois victimisés. Nous devons, encore  
3 une fois, baisser la tête. Pour que nous soyons -- que nous  
4 puissions dire en quoi sa vie comptait pour nous et que sa  
5 vie était inestimable pour nous, nous devions pouvoir dire  
6 cela.

7 Le monde a continué d'évoluer autour de nous  
8 et, pourtant, nous sommes restés assis et avons attendu  
9 dans une tempête, car nous avons besoin et voulions que  
10 les vérités sur son meurtre soient reconnues et toutes --  
11 si minimes que soient les réponses que vous aviez, n'ont  
12 pas été partagées avec nous. Nous demandons de l'aide, car  
13 pour que nous puissions guérir, nous avons besoin que nos  
14 voix soient entendues et que notre histoire soit racontée.

15 Hier, c'était l'anniversaire de Landen.  
16 C'est de cette façon que nous l'avons emmené avec nous pour  
17 que l'histoire de sa mère soit racontée. Où est la justice?  
18 Je ne vois pas la justice du tout. Il y a tellement de  
19 femmes. C'est triste quand on voit les femmes, tout le  
20 monde qui a été perdu. Je suis allée sur les avant-terre  
21 reconnues par des traités quand il y eut -- c'est là qu'ils  
22 ont organisé le don de cadeaux là-bas. Et je me souviens de  
23 -- nous tous, nous étions tous, mes petits-enfants et moi  
24 formions une file et nous leur avons serré la main et nous  
25 aussi, nous participions.

1                   Mes toutes petites petites-filles, je venais  
2           juste de m'éloigner pour m'assurer de souligner à toutes  
3           les personnes que j'étais reconnaissante qu'il y ait eu des  
4           gens qui parlaient pour les femmes disparues et  
5           assassinées. Je me souviens de ma plus petite petite-fille,  
6           elle aussi, elle marchait, elle est venue, elle leur  
7           serrait la main et je me souviens d'avoir pensé : wow, je  
8           l'avais complètement oubliée. Et puis, quand nous l'avons  
9           fait autour de la tonnelle, et j'étais faible au moment où  
10          nous l'avons mise sur la tonnelle et je me suis assise.

11                   « Grand-mère » a-t-elle dit. J'ai dit :  
12          « Pourquoi tu étais là-dedans? Tu me vois serrer les  
13          mains. » « Oui, moi aussi, grand-mère, parce que je sais  
14          que ma grand-mère souffre beaucoup. Je ne sais pas pourquoi  
15          quelqu'un ferait cela », a-t-elle déclaré. Et j'ai dit :  
16          « Oui, bébé, je ne connais personne qui ferait ça. » Cela a  
17          donné lieu à des difficultés de toute sorte pour notre  
18          famille.

19                   Notre famille a changé. À une certaine  
20          époque, à l'occasion des vacances de Noël, je me rendais  
21          chez elle pour distribuer des cadeaux, nous dînions et nous  
22          étions heureux, et je voyais sa maison décorée. Ce n'est  
23          pas ce qui s'est passé ces dernières années. Et maintenant,  
24          cette fille, nous essayons enfin de parler et de dire :  
25          « Répondez-nous pour sa vie. »

1                   Aux agents de police qui ont travaillé sur  
2                   son dossier et au service de police de Regina, apportez-  
3                   leur des réponses, donnez-leur des réponses. Je sais que  
4                   cela ne va pas la ramener, bien entendu. Malheureusement,  
5                   je sais que même avec cette enquête et tout le reste, nous  
6                   ne la récupérerons pas. Et c'est vrai ce que ma sœur a dit,  
7                   il y a une partie en chacun de nous qui s'est brisée, qui  
8                   ne reviendra pas. Et elle a dit, quand une femme lui a  
9                   demandé : « Eh bien, tu sais, que pouvons-nous faire pour  
10                  guérir ça? » Et elle a dit : « Quand je serai partie et que  
11                  je serai peut-être réunie avec ma fille, mais personne ne  
12                  sera capable de le réparer, car elle nous a été volée et  
13                  que -- nous n'avons nullement pu lui dire au revoir ni quoi  
14                  que ce soit. »

15                  Nous devons juste avoir confiance que Dieu  
16                  prend soin d'elle et nous avons confiance en cela. Notre  
17                  famille est là-bas et ils l'aiment et ils -- il y a  
18                  davantage. Je prie qu'il y ait des gens, toutefois, qui,  
19                  comme, comme je l'ai dit quand nous avons eu notre petite  
20                  réunion de notre atelier sur le deuil et la perte, j'espère  
21                  que nous y viendrons. Et j'espère que nous essaierons de  
22                  trouver des moyens. Parce qu'il n'y a personne qui a pris  
23                  contact, malheureusement. Je dirai que je sais que ma  
24                  famille n'a pas eu accès à des services de soutien, qu'elle  
25                  n'a pas eu accès aux services existants. Et peut-être que

1       ce n'était pas leur temps, mais je prie d'une façon ou  
2       d'une autre pour qu'une aide plus importante soit apportée  
3       et qu'il y ait plus de réponses pour toutes ces femmes  
4       disparues et assassinées partout au pays et que les gens  
5       cessent d'enlever des vies.

6                        Mais, je pense aussi -- je crois aux  
7       services de prévention et au fait que le gouvernement peut  
8       aider à rendre la société plus accessible financièrement.  
9       Pourquoi nos enfants devraient-ils être envoyés dans des  
10      classes dans la réserve? Nous n'obtenons pas le même  
11      financement pour notre formation scolaire que ceux de la  
12      ville, et pourtant, nous sommes ceux qui souffrent le plus  
13      de dysfonctionnements à présent à cause de ce qu'est devenu  
14      le monde.

15                      C'est un pays riche. À l'heure actuelle, je  
16      sais que je ne suis pas contre les immigrants, mais l'une  
17      des choses que je sais, c'est que beaucoup d'immigrants  
18      sont amenés au Canada et que plus d'argent est versé pour  
19      les aider. Et pourtant, observez les conditions qui règnent  
20      dans notre réserve lorsqu'on a des avertissements relatifs  
21      à la qualité de l'eau nous demandant de faire bouillir  
22      l'eau, même avec les difficultés auxquelles nous sommes  
23      confrontés pour pouvoir -- nous n'avons pas  
24      l'infrastructure nécessaire.

25                      Nous avons ri la nuit dernière en disant à

1 ce garçon, nous ne nous en souvenons pas -- nous faisons  
2 fondre la neige; nous, nous n'avons jamais eu de toilettes  
3 quand nous étions enfants. Et c'est une technologie plus  
4 récente et -- pour nous. Et j'ai dit, et nous, nous avons  
5 eu la vie dure, et ces maisons sont toutes détruites dans  
6 beaucoup d'endroits. Ce ne sont pas vraiment de très bons  
7 logements. Et c'est -- lorsque vous regardez les taux de  
8 chômage, vous voyez que ce ne sont pas nos gens qui  
9 trouvent facilement un emploi, en particulier ceux qui ont  
10 des antécédents parce que, quand ils étaient enfants, ils  
11 essayaient de voler pour pouvoir se nourrir.

12 Nos enfants nous sont volés, ils l'ont  
13 également été dans les années 1960. Je connais l'école de  
14 jour. J'étais à l'école de jour. Je connais le pensionnat  
15 indien. Je me souviens que, lorsque je recevais mes dollars  
16 du pensionnat indien, je disais à mes enfants, non, eh bien  
17 -- vous les gars -- je vais payer ces petites choses, mais  
18 je disais que je ne voulais même pas cet argent. Je le  
19 disais parce que, moi, je pense aux mauvais traitements que  
20 j'ai dû subir pour cela.

21 Et puis je me souviens de cette époque,  
22 quatre fois j'avais téléphoné à cette ligne. Il devait y  
23 avoir une ligne d'aide et je me faisais mettre en attente.  
24 Une fois, ça ne faisait que sonner et sonner et une autre  
25 fois, j'ai réussi à obtenir quelqu'un au téléphone qui a

1 dit : « Nous demanderons à quelqu'un de vous rappeler. » Je  
2 me suis dit : « Vous allez demander à quelqu'un de me  
3 rappeler quand je vous dis maintenant, tout cela a soulevé  
4 toutes les difficultés et toute la douleur et que vous  
5 allez demander à quelqu'un de me rappeler? Merci. C'est  
6 vraiment génial parce maintenant, comme, je souffre  
7 beaucoup. » Et puis, en attendant, je vais à des  
8 funérailles parce que mes amis se sont suicidés, et  
9 pourquoi? Parce qu'ils ont dû vivre avec cela.

10 Et en tant qu'hommes, certains d'entre eux  
11 aussi avaient honte de ce qui leur était arrivé, et ils ont  
12 fini -- ouais, ils ont eu de l'argent. Oui, les dépendances  
13 ont pris le contrôle de leur -- d'eux, et puis ils se sont  
14 pendus. Ouais. (Inaudible). Comment se fait-il que tout  
15 cela ait abouti aux femmes disparues et assassinées?  
16 Comment se fait-il que ce soit arrivé à ce point? C'est à  
17 cause, oui, du racisme systémique.

18 Oui, toutes les choses qui accompagnent  
19 cela, et tous les dysfonctionnements. Quand aurons-nous des  
20 gens qui iront tous -- quand aurons-nous des communautés  
21 qui -- où nos enfants seront éduqués? Quand aurons-nous des  
22 gens -- saurons-nous qu'il y a des emplois? Saurons-nous  
23 qu'il n'existe pas de racisme? Quand les Canadiens vont-ils  
24 nous voir comme une valeur suffisante pour pouvoir investir  
25 en nous aussi et dans l'avenir?

1                   Je parle de cela et j'espère que quiconque  
2           l'entendra comprendra également qu'il s'agit d'un parcours  
3           sans fin marqué de douleur. Et tant qu'il n'y aura pas plus  
4           de choses qui guérissent et plus de ressources disponibles,  
5           plus de personnes à soigner, plus de services de conseils,  
6           les gens seront-ils capables de surmonter tout cela? Et  
7           jusqu'à ce qu'il y ait des réponses.

8                   Une fois de plus, il s'agit d'une cérémonie.  
9           Je vais mettre cela dans le feu et faire une prière et  
10          demander que ma nièce sache aujourd'hui que nous avons  
11          parlé de sa vie et qu'elle veille sur sa famille et que,  
12          d'une certaine manière, sa vie n'a pas été perdue pour  
13          rien. Mais cela, en quelque sorte, certains types de  
14          changements se produisent et découlent de cela, de la perte  
15          de sa vie, les gens se rendent compte que la violence qui  
16          sévit ne devrait plus sévir.

17                   Je me souviens d'avoir lu, l'autre jour, à  
18          quel point il y a si peu d'incidents, je pense que c'était  
19          au Japon, qu'il n'y avait pratiquement aucun recours aux  
20          armes à feu. Et qu'il n'y a vraiment que très peu  
21          d'incidents avec les armes à feu. Et qu'il y a peu de  
22          criminalité comparativement à ce qui existe au Canada et en  
23          Amérique du Nord. Et quand verrons-nous ce jour? Que nos  
24          enfants puissent être en sécurité? Pourquoi y a-t-il a  
25          maintenant des fusillades dans les écoles de nos villes?

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

42

1            Pourquoi est-ce qu'il se passe des choses comme les gangs?  
2            Pourquoi est-ce que nos enfants sont assassinés et sont  
3            portés disparus? Créateur, écoute notre prière, s'il te  
4            plaît, s'il te plaît, écoute notre prière. Merci beaucoup  
5            pour cette journée et du fait que nous ayons pu partager  
6            nos mots. Merci beaucoup de nous avoir amenés ici. Toute ma  
7            parenté, *hay-hay*.

8                            **MME KERRIE REAY** : Merci. Incroyable. Courage  
9            incroyable. Janine semble avoir été véritablement une belle  
10            personne. Je tiens à le dire.

11                            **[MME LEONA WESAQUATE** : Oui, elle l'était]  
12            (inaudible).

13                            **MME KERRIE REAY** : L'une des questions que  
14            l'enquête examine également est la suivante : comment  
15            l'enquête peut-elle rendre hommage à Janine, à sa vie et à  
16            sa perte? Et ce n'est pas la famille. Vous n'avez peut-être  
17            pas pensé à quelque chose en ce moment, mais nous vous  
18            invitons certainement à nous le faire savoir.

19                            Maintenant, lorsque nous avons parlé avant  
20            de commencer, que nous vous demandions d'amener -- de vous  
21            tenir debout et de bien vouloir placer la photo de Janine  
22            de manière plus visible pour la caméra vidéo et les  
23            commissaires. Et il a fallu un courage phénoménal pour  
24            parler aujourd'hui de la vie de Janine. Et vous avez  
25            beaucoup de questions et j'entends certainement et

1 l'Enquête nationale entend que vous avez besoin de  
2 réponses. Et je comprends de ce que vous avez dit que la  
3 raison pour laquelle ces réponses ont été difficiles à  
4 obtenir tient au fait qu'il s'agit d'une affaire en cours.  
5 Mais en même temps, la famille a besoin de certaines  
6 informations.

7 **MME LEONA WESAQUATE** : Je ne sais même pas  
8 s'il s'agit d'une affaire en cours ou -- vous savez, s'ils  
9 l'avaient classée de toute façon parce que personne ne  
10 venait nous en parler.

11 **MME KERRIE REAY** : Je vais -- nous croyons  
12 qu'elle est encore en cours. Je ferai des remarques sur les  
13 documents pour que les commissaires puissent s'informer et  
14 les informer, s'il vous plaît. Que cela dure depuis 13 ans.  
15 Et la famille a besoin de ce suivi et il doit être plus  
16 exhaustif que ce qu'il a été, car, d'après ce que j'ai  
17 entendu aujourd'hui, il n'y a pas eu grand-chose pour vous.

18 Donc, en ce qui concerne ce dont nous  
19 parlions auparavant, avant de commencer l'enregistrement,  
20 vous vouliez également parler à la famille disparue,  
21 Brandy Wesaquate. Et donc, l'autre -- et Leona, vous en  
22 avez parlé un peu aujourd'hui et comment -- certains des  
23 facteurs systémiques qui vous ont touchés. Je ne sais pas  
24 si c'est le moment où Jones voudrait parler. Vous avez  
25 beaucoup parlé des répercussions de vos dépendances et des

1           difficultés que vous avez vécues depuis la perte de Janine  
2           et de la relation.

3                       Donc, il me semble qu'il reste encore des  
4           questions à discuter. Si tel est le cas, nous pouvons faire  
5           une pause. Je vous ai dit plus tôt que c'est votre temps et  
6           votre espace. Donc, si je peux vous inviter à vous lever,  
7           alors je -- donc, si je peux juste me placer à côté de la  
8           photo de Janine, et je ne sais pas si Landen aimerait  
9           participer au partage de ce moment. Et je vais simplement  
10          déplacer ceci afin que -- aimeriez-vous en faire partie,  
11          Landen?

12                       **M. LANDEN WESAQUATE** : D'accord.

13                       **MME KERRIE REAY** : D'accord. Je vais donc  
14          simplement vous demander de la lever -- et, pourquoi ne  
15          venez-vous pas -- venez-vous asseoir à côté de votre grand-  
16          mère. Soyez patients avec moi pendant que je bouge la  
17          caméra. Y a-t-il des mots que vous souhaiteriez dire à la  
18          caméra avec sa photo?

19                       **MME GLORIA WESAQUATE OAKES** : Nous voulons la  
20          justice. Nous voulons des réponses pour Janine. La vie de  
21          Janine nous a été volée. Et nous devons trouver un moyen de  
22          guérir et d'apporter des réponses à son fils et à notre  
23          famille. Et maintenant, nous avons enfin eu la possibilité  
24          de parler de sa vie et de sa -- sa perte -- à cause de son  
25          meurtre. Mais, s'il vous plaît, ne laissez pas notre

1 histoire dans une boîte, sur une étagère ou dans un  
2 dossier. Apportez plutôt des réponses, ne les laissez pas  
3 simplement là. Trouvez un moyen d'aider les femmes  
4 autochtones disparues et assassinées pour que nous  
5 puissions guérir et trouver la paix.

6 **MME KERRIE REAY** : Merci. Donc, je vais  
7 simplement faire une pause et donner à tout le monde  
8 l'occasion de -- est-ce quelqu'un veut plus d'eau ou --  
9 j'ai d'autres bouteilles d'eau ici.

10 --- PAUSE

11 Et nous enregistrons maintenant. Et aux fins  
12 officielles, il est maintenant 12 h 37. Et pendant que nous  
13 n'enregistrons pas, il y a une discussion par la famille  
14 et elle aimerait que cela soit consigné au compte rendu.  
15 Alors, Leona vous alliez parler?

16 **MME LEONA WESAQUATE** : Venir ici a été plutôt  
17 rapide, car nous n'avions pas vraiment le temps de trouver  
18 le moyen de convaincre les frères de Janine de participer à  
19 l'audience et de faire entendre leur voix. Et elle avait un  
20 grand frère et un petit frère. Et tous les deux avaient été  
21 très touchés par la perte de la vie de leur sœur, et tous  
22 les deux, quand Gloria avait déjà pu parler à la police,  
23 ils étaient là. Et puis, quand cela a été prévu pour nous  
24 hier et que nous -- je conduis une Hyundai, une petite  
25 voiture minuscule, et nous pouvions être seulement les

1 quatre dans l'auto. Alors, son frère n'a pas pu venir avec  
2 nous et nous ne savions même pas où était l'autre frère.

3 Mais, tous les deux depuis, comme son frère  
4 cadet, il était impliqué dans l'église et travaillait dans  
5 un restaurant indien du centre-ville de Regina auparavant.  
6 Et, vous savez, à une époque où il était sur une meilleure  
7 voie et ensuite, tout cela avait tellement changé sa vie et  
8 il s'est tourné vers la dépendance, tout comme son grand  
9 frère. Et cela -- à présent, les drogues et l'alcool  
10 prennent -- jouent un rôle important dans leur vie. Et ce -  
11 - oui, crime est arrivé là aussi comme quand il y a eu,  
12 vous savez, tellement d'autres choses, pas seulement d'être  
13 blessé par d'autres personnes, parce que, vous savez,  
14 quelqu'un vous attaque et vous n'êtes pas en sécurité  
15 lorsque vous n'êtes pas dans votre état d'esprit normal.  
16 Différentes choses qui se sont produites et qui ont eu des  
17 répercussions sur eux et le fait que nous ne savions pas où  
18 ils se trouveraient à différents moments pour pouvoir leur  
19 dire afin qu'ils puissent participer, et qu'ils disent à  
20 leur mère : « J'aurais aimé être là. J'aurais aimé pouvoir  
21 dire quelque chose. » Et nous voulons qu'ils aient leur mot  
22 à dire.

23 C'est le dernier jour de l'audience et nous  
24 ne sommes arrivés que tard hier soir. Il était comme, vous  
25 savez, je pense à peu près 22 h, puis nous nous sommes

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

47

1           enregistrés à l'hôtel et nous sommes allés à Wal-Mart, nous  
2           avons pris quelque chose à manger, et nous avons mangé tard  
3           et nous sommes venus ici le matin et nous nous sommes  
4           perdus parce que nous ne connaissons pas Saskatoon, cela a  
5           été une épreuve pour nous aussi parce que nous avons  
6           conduit tout près de cet hôtel, mais nous sommes ensuite  
7           allés jusqu'à la 22<sup>e</sup> et tout le reste.

8                           Et puis, aujourd'hui, par exemple, -- j'ai -  
9           - vu, j'ai vu la -- une chose, raconter à quel point il y a  
10          d'autres trucs qui se passent dans la ville et qu'il était  
11          trop tard pour que nous essayions d'aller dans une danse en  
12          ronde et déjà il y avait guérison. Et c'était -- j'ai vu  
13          qu'il y avait différents types de choses organisées et de  
14          bonnes choses.

15                          Mais nous n'avons pas le temps d'y prendre  
16          part. Notre rôle ici, nous voulions venir et faire  
17          consigner officiellement nos paroles et avoir notre mot à  
18          dire, pour témoigner de notre histoire sur la vie de Janine  
19          et sur notre autre nièce qui est disparue. Et nous voulions  
20          que cela se produise. Mais, nous voulions que ces garçons  
21          en fassent partie et qu'ils puissent dire et -- comment  
22          cela a touché leur vie. Et deux hommes en bonne santé qui  
23          avaient des familles et leurs familles ont été déchirées  
24          par tout cela, se sont tournés vers la drogue, l'alcool et  
25          se trouvent maintenant dans une zone perturbée de leur vie,

1 nous voulons que leurs voix soient entendues.

2 Nous vous demandons également de les  
3 entendre et de les enregistrer, que leurs propos, -- car  
4 c'est aussi la façon dont cela touche également les hommes  
5 dans les collectivités, cela, par exemple, les touche en  
6 termes de dépendance et les conduit en prison. Le taux  
7 élevé d'incarcération et le fait qu'il n'y a pas d'avenir  
8 prometteur pour eux lorsque cela arrive et que cela sépare  
9 les familles et anéantit leurs forces. Et les gens font des  
10 dépressions, puis ils ne parlent pas, ils ne partagent pas  
11 et ils n'ont pas une vie normale.

12 Je veux retrouver une vie normale pour cette  
13 famille. Je veux qu'ils puissent être entendus et qu'ils ne  
14 soient pas oubliés non plus, car je pense que vous ne  
15 pourrez pas enregistrer toutes les personnes, mais il y a  
16 encore plus de voix qui doivent être entendues. Et le fait  
17 est que l'enquête va se terminer aujourd'hui et que des  
18 voix n'ont toujours pas été entendues, que des parties de  
19 l'histoire n'ont pas encore été entendues et que des  
20 parties des répercussions n'ont pas été entendues -- ce  
21 message n'a pas été complètement transmis. Parce que je  
22 parie que si vous apportiez la caméra dans les prisons,  
23 vous pourriez y entendre beaucoup d'histoires également.  
24 Comme -- et si vous -- et si certaines de ces caméras vont  
25 dans des endroits où ces hommes sont aussi touchés, et je

**Déclaration publique  
Oakes, Oakes et Wesaquate  
(Janine Wesaquate Oakes  
et Brandy Wesaquate)**

49

1       connais ses deux frères, ils ont besoin d'une voix, ils  
2       doivent raconter leur histoire.

3                   **MME KERRIE REAY** : OK. Merci. Je vais noter  
4       cela sur le document pour souligner la nécessité de  
5       demander aux responsables de consignation des déclarations  
6       de prendre des dispositions pour parler avec les frères de  
7       Janine et s'il y a des membres de la famille -- et Jones,  
8       et que cela puisse être organisé.

9                   **M. JONES OAKES** : Oui.

10                  **MME KERRIE REAY** : OK. Jones, avez-vous -- y  
11       a-t-il quelque chose que vous voudriez dire aux  
12       commissaires? Vous ne le souhaitez pas ---

13                  **M. JONES OAKES** : Non, je suis juste  
14       reconnaissant d'être ici. Reconnaissant de m'exprimer, je  
15       suppose, et de leur faire savoir comment cela m'a touché.  
16       Et je suppose que cela m'a touché de manière négative. Je  
17       suis allé dans des pensionnats, en prison, j'ai vu beaucoup  
18       de bagarres, beaucoup de violence, à peu près tout ce que  
19       je sais maintenant c'est que la vie est la violence.  
20       Protégez-vous. Vous savez, essayez de vous protéger. Même  
21       avec le meurtre de ma fille et, vous savez, maintenant ça  
22       se retourne sur moi, je suis en colère et furieux.

23                  Vous savez, j'aimerais pouvoir trouver ces  
24       personnes qui l'ont brûlée et qui ont fait des choses, mais  
25       je laisse tomber et je dis que je vais laisser cela entre

1 les mains de Dieu et, vous savez, ils peuvent s'en occuper  
2 de l'autre côté de -- quand ils font face à leur jour de  
3 jugement quand il viendra. Donc, beaucoup de choses pèsent  
4 là-dessus, la façon dont je tente de prier pour continuer  
5 et souvent, vous savez, je prie, parfois je dis : « Eh  
6 bien, pourquoi ne me prenez-vous pas? Pourquoi ne me  
7 brûlez-vous pas? Laissez-moi brûler, vous savez. » Mais je  
8 suppose que ce n'est pas ma façon de faire. Je ne vais pas  
9 partir comme ça. Donc, nous ne savons pas tous comment nous  
10 allons mourir ou --, des choses du genre, mais cela m'a  
11 touché de manière négative pour moi.

12 Pour les commissaires et autres, par  
13 exemple, je me suis tourné vers l'alcool et la drogue parce  
14 que c'est tout ce que je connaissais. J'ai grandi avec ça  
15 dans ma réserve. J'ai grandi dans chaque maison, les gens  
16 aiment boire du vin et, vous savez, j'ai grandi avec ça.  
17 C'est à peu près tout ce que je connais depuis que je suis  
18 bébé, enfant. Je voyais des maisons dans la réserve avec de  
19 la fumée partout et je marchais sur le sol (inaudible). Je  
20 voyais ce nuage de fumée. Eh oui, c'est à peu près la façon  
21 dont j'ai géré cela. J'ai recouvert ma douleur avec de  
22 l'alcool, avec des drogues, et je me suis même tourné vers  
23 des aiguilles intraveineuses pour couvrir la douleur. Je  
24 voulais oublier pendant un petit moment, juste pour être en  
25 dehors de ça.

1 C'est donc ce que j'avais à faire -- mais  
2 depuis, vous savez, depuis juillet, juin, j'ai été en  
3 prison pour conduite avec facultés affaiblies et j'ai été  
4 assez sobre depuis. Je suis -- sorti de prison et j'aime  
5 ressentir maintenant le fait que je ne consomme plus, je ne  
6 suis plus gelé.

7 **MME KERRIE REAY** : Un nouveau parcours donc?

8 **M. JONES OAKES** : Oui, un nouveau parcours.  
9 Et je prie juste pour que, vous savez, un jour, les gens  
10 obtiennent toute la justice qu'ils veulent et cherchent,  
11 vous savez. Et j'ai des sentiments pour les autres  
12 personnes comme moi. C'est ma fille unique. Je n'ai pas  
13 d'autre fille et c'est la seule fille qui m'a été enlevée.

14 **MME KERRIE REAY** : Cela fera partie de son  
15 héritage, votre histoire, votre vérité pour les  
16 commissaires, cela fera partie de l'héritage de Janine.

17 **M. JONES OAKES** : Ouais.

18 **MME KERRIE REAY** : Y a-t-il un moyen par  
19 lequel vous aimeriez voir sa mémoire honorée, commémorée?

20 **M. JONES OAKES** : Je ne sais pas, seulement -  
21 - j'ai souvent envie d'obtenir justice, mais j'ai  
22 l'impression que je ne l'aurai pas, alors. Je suppose que  
23 ça ne compte pas vraiment pour moi.

24 **MME KERRIE REAY** : Peut-être les réponses?

25 **M. JONES OAKES** : Oui, les réponses.

1                   **MME KERRIE REAY** : Gloria?

2                   **MME GLORIA WESAQUATE OAKES** : Pour ma part,  
3                   j'aimerais que justice soit rendue, mais encore une fois,  
4                   comme l'a dit Leona, les gens qui savent des choses ont  
5                   peur de se manifester. Parce que nous ne savons pas  
6                   vraiment ce qui s'est passé et que nous avons ensuite  
7                   toutes ces questions, mais qui va vraiment être là pour y  
8                   répondre? Et comme, j'ai dit que nous vieillissions tous.  
9                   Nous ne sommes pas -- et quand notre santé n'est pas bonne.  
10                  Comme Leona l'a dit, cela pèse lourdement sur une famille  
11                  lorsque, pour ma part, je suis brisée et je ne pense pas  
12                  que je pourrais être rétablie de cette situation. Comme, je  
13                  -- elle dit la vérité quand elle dit, il faut revivre, mais  
14                  je trouve ça si difficile.

15                  Par exemple, j'ai une maison, mais je  
16                  ressens de la part de celui qui a fait ça, vous avez  
17                  certainement enlevé ma vie. Même si vous avez enlevé la vie  
18                  de ma fille, vous avez enlevé la mienne aussi, parce que  
19                  j'ai du mal à vivre même si j'ai Landen et d'autres  
20                  enfants. Ils disent : « Grand-mère, nous t'aimons. S'il te  
21                  plaît [...] » comme quand elle a dit : « Continue,  
22                  continue. » Et parfois, j'ai du mal, mais je fais de mon  
23                  mieux.

24                  Mais j'aimerais seulement qu'il y ait des  
25                  réponses à nos questions et que les gens soient tenus

1        responsables, mais -- il y a ce, mais encore. Espérons que  
2        quelqu'un entendra notre histoire et viendra nous dire  
3        quelque chose pour nous aider à guérir, car nous avons  
4        besoin de guérir. Je trouve que nous souffrons sans guérir  
5        et ensuite en cherchant. Comme, il y a des organismes comme  
6        les services de deuil. C'est juste que nous devons y aller  
7        et dire « Aidez-moi. S'il vous plaît, soyez là, soutenez-  
8        moi. »

9                                    Et je trouve difficile pour mes fils de  
10       faire cela. Je pense que même pour mon mari, il a dit que  
11       c'est sa première fois qu'il pleurait et cela fait 13 ans.  
12       C'est la première fois qu'il se fait entendre et qu'il  
13       laisse couler ses larmes. Et je crois que mon petit-fils  
14       aussi, comme dans sa déclaration, il veut que justice soit  
15       rendue pour sa mère, car il doit vivre sans sa mère pour le  
16       reste de sa vie, comme nous. Et puis quelque chose est pris  
17       et ne peut jamais être remplacé. Et que notre famille a été  
18       déchirée à cause de celui qui nous l'a enlevée.

19                                    **MME KERRIE REAY** : Et ce que je demanderai à  
20       Gloria, à Jones et à Landen et à Leona, c'est un soutien en  
21       matière de santé qui vous aidera à mettre en place un  
22       programme de suivi afin que vous ne rentriez pas à la  
23       maison --- parce qu'aujourd'hui a été une journée très  
24       intense émotionnellement. Et nous ne voulons pas que vous  
25       rentriez chez vous avec plus de traumatismes que vous en

1 aviez lorsque vous êtes venus. Et donc, je ferai, vous  
2 savez, lorsque nous aurons terminé, Judy prendra du temps  
3 avec vous dans la salle et commencera à établir ces liens  
4 pour vous.

5 **MME LEONA WESAQUATE** : Comme, peut-être, il  
6 devrait y avoir, comme, comment allons-nous, comme, quand  
7 je disais que nous devons faire un *giveaway* pour -- pour  
8 notre -- (inaudible) sa vie après, comme pour les quatre  
9 ans. Mais peut-être qu'il devrait y avoir quelque chose  
10 comme une sorte de rassemblement estival qui rassemble les  
11 gens et permet aux gens d'avoir le soutien nécessaire pour  
12 revenir et rencontrer des gens et où les gens peuvent  
13 parler et partager et parler de leur famille.

14 Et peut-être devrait-il y avoir une danse en  
15 ronde comme scénario et un pow-wow là où les choses, comme,  
16 là où les choses se guérissent et des activités et des  
17 trucs pour que les enfants et les familles puissent venir,  
18 et pas seulement quelques personnes, pour prendre la  
19 parole, mais quelque chose comme ça. Et peut-être devrait-  
20 il y avoir, vous savez, des arbres plantés pour montrer ou  
21 un lieu -- un lieu sacré qui sera -- avec des monuments qui  
22 reconnaissent toutes ces femmes disparues et assassinées et  
23 que leurs vies ne sont pas oubliées. Et là où leurs noms  
24 peuvent tous être, et où les gens pourraient aller pour  
25 essayer de faire la paix avec cela, et un endroit où c'est

1 propre, entretenu. Et que cela devrait peut-être même  
2 figurer dans nos livres d'histoire canadienne, que c'est ce  
3 qui s'est passé, vous savez, toutes les choses différentes  
4 qui ont mené à cela.

5 Cela -- pour que cela ne se reproduise plus  
6 chez les Indiennes et dans tout le pays. Mais cela serait,  
7 vous savez, une sorte d'endroit et une sorte d'arbres, une  
8 sorte de nouveauté et une sorte de croissance qui se  
9 produit, vous savez, c'est traité avec un respect sacré  
10 selon lequel nous vous reconnaissons maintenant. Et cela  
11 nous restera en permanence. La façon dont ils partent --  
12 vous savez, pour honorer les gens quand ils le font, je me  
13 souviens que son père était un ancien combattant et nous --  
14 quand le salon funéraire nous avait dit qu'ils l'avaient  
15 fait -- fait un arbre à cet endroit pour nous si nous  
16 voulions un jour y retourner et reconnaître sa vie. Et,  
17 vous savez, par exemple, peut-être qu'il devrait y avoir  
18 quelque chose comme ça ou -- et -- mais, je pense bien sûr  
19 au soutien, parce que, comme, nous venons tout juste de  
20 pouvoir en parler 13 ans plus tard. Et comme dans beaucoup  
21 de familles, la même chose se passe, beaucoup de temps  
22 s'écoule, mais c'est seulement maintenant que c'est, qu'ils  
23 racontent les histoires et que des choses sont reconnues,  
24 mais, maintenant c'est vrai. Comment fait-on pour  
25 simplement laisser cela ici?

1                   **MME GLORIA WESAQUATE OAKES** : Et avec cela à  
2           cause des hommes, ils sont différents des femmes en ce  
3           qu'ils ne peuvent pas vraiment montrer leurs émotions avec  
4           nous. Vous savez ce que je veux dire? Comme, il y a une  
5           unité. Ils trouvent que c'est plus difficile, je pense, les  
6           hommes. Je trouve qu'avec mon petit-fils aussi, je lui dis  
7           que c'est bien de pleurer. C'est bien de montrer votre  
8           émotion et je trouve que c'est plus difficile, difficile  
9           pour les hommes. Par exemple, même mes fils, je pense que  
10          c'est la raison pour laquelle ils me disent qu'ils veulent  
11          le faire, mais ensuite il me semble que je n'ai pu en  
12          trouver un et puis l'autre, il n'y avait pas de place de  
13          toute façon, comme --ce genre de chose.

14                   **MME KERRIE REAY** : C'est comme une lutte  
15          interne, vous savez, assis ici et regardant Landen et Jones  
16          se battre. Je pouvais voir la lutte à essayer de contenir  
17          l'émotion. Avec les hommes, c'est différent. Et peu importe  
18          ce que je dis, c'est peut-être une occasion pour vous de  
19          partager vos émotions. Mais la possibilité de lâcher prise  
20          alors que, pendant toute une vie, on a essayé de garder le  
21          tout enfermé et tout si serré, c'est difficile, il n'y a  
22          pas de doute. Mais, Leona, je pense que vous avez offert de  
23          très bonnes idées. Je pense vraiment que l'idée de  
24          rassembler les gens, vous savez, durant l'été ou quelque  
25          chose comme ça, où les gens peuvent revenir, les familles

1 se lient ici, les familles se sentent faire partie d'un  
2 objectif plus grand dans ce parcours.

3 **MME LEONA WESAQUATE** : Comme, nous ne sommes  
4 pas seuls, nous avons tous la même souffrance. Que nous  
5 sommes là comme ---

6 **MME KERRIE REAY** : Et la force vient en  
7 nombre et votre idée d'essayer de mettre en place quelque  
8 chose, peut-être en été, qui ramène les gens, que l'enquête  
9 et sa visite à Saskatoon ne sont pas oubliées. Très bien.  
10 Donc, l'autre chose -- l'autre affaire était  
11 Brandy Wesaquate.

12 **MME LEONA WESAQUATE** : Brandy était, comme,  
13 notre nièce aussi. Et cela fait environ 11 ans qu'elle a  
14 disparu. Et ce que nous en savons, c'est comme cette  
15 confusion. Je me souviens comment, vous savez -- les  
16 personnes qui ont été contactées sur Facebook et qui se  
17 sont rendues -- et qui ont signalé sa disparition, puis --  
18 par exemple, notre compréhension était vraiment qu'elle  
19 participait au commerce du sexe et qu'elle faisait la rue  
20 et que c'était peut-être de cette façon qu'elle a été  
21 cueillie dans la rue. Et puis cela -- et nous croyons  
22 qu'elle a probablement été assassinée. Et il y a -- n'y a  
23 aucune réponse à quoi que ce soit. C'est juste qu'elle  
24 s'est simplement volatilisée.

25 **MME KERRIE REAY** : Pouvez-vous nous en parler

1 ---

2 **MME LEONA WESAQUATE** : Brandy est née, par  
3 exemple, son nom de naissance était, Charlie Wesaquate, est  
4 née homme, mais elle a ensuite vécu une vie de fille. Et  
5 dès son plus jeune âge, il jouait avec des poupées et  
6 menait une vie de fille. Et à mesure qu'il grandissait,  
7 comme il -- nous avons toujours accepté le fait qu'il  
8 était, comme avec les filles. Je me souviens même une fois,  
9 par exemple, avoir dit à toutes les filles de faire quelque  
10 chose et il a ri et a dit : « Oui, mais tante je suis, tu  
11 sais. » Et puis j'ai ri et dit : « C'est bon, c'est bon,  
12 c'est bon. » Et c'était juste comme ça.

13 Et la seule chose que nous savons, c'est  
14 qu'il s'est présenté comme il voulait être, comme il  
15 choisissait de vivre en fille, en femme. Et nous ne savons  
16 pas si cela, vous savez, en quoi cela a joué un rôle dans  
17 cette situation. Et nous ne savons rien d'autre que de dire  
18 que, par exemple, nous savions qu'elle était gentille,  
19 attentionnée et amusante et qu'elle voulait être appelée  
20 Brandy, contrairement à Charlie, puis qu'elle aussi avait  
21 été enlevée et que sa vie comptait aussi. Personne ne parle  
22 vraiment d'elle parce que sa mère est décédée. Sa mère  
23 était [la mère de Brandy]. Et nous savons qu'elle avait  
24 aussi des frères, [Frère 1] et [Frère 2] et [Frère 3], et  
25 qu'ils aimaient tous aussi Brandy. Et beaucoup de cousins

1 qui s'en souciaient et cherchaient des réponses et  
2 voulaient au moins, vous savez, retrouver son corps et ne  
3 pas abandonner pour qu'elle puisse au moins être enterrée  
4 de manière décente, si c'est réellement ce qui s'est passé.  
5 Ou la trouver et savoir. Et la seule chose, comme je l'ai  
6 dit, nous devons en parler parce que c'est sa vie. Et ---

7 **MME GLORIA WESAQUATE OAKES** : Mais aussi à  
8 cause de tout, avoir tout perdu, eux aussi, ils se tournent  
9 vers les dépendances.

10 **MME LEONA WESAQUATE** : Oui. Et (inaudible) il  
11 y a 11 ans, donc aux environs de 2006, oui.

12 **MME KERRIE REAY** : Et d'où Brandy venait-  
13 elle?

14 **MME LEONA WESAQUATE** : Regina.

15 **MME KERRIE REAY** : Elle a donc été vue pour  
16 la dernière fois à Regina.

17 **MME LEONA WESAQUATE** : À Regina.

18 **MME KERRIE REAY** : OK.

19 **MME LEONA WESAQUATE** : Et elle a vécu toute  
20 sa vie à Regina. Et puis, comme, oui, la grand-mère était  
21 décédée et leur famille vivait dans la rue. Et, par  
22 exemple, il est très peu probable que quiconque de sa  
23 famille parle. Et nous ne le savons pas, car nous n'avions  
24 pas de contact avec aucun d'entre eux, si quelqu'un, vous  
25 savez, a pu participer à l'enquête pour parler. Nous

1 l'espérons, mais nous en doutons fortement. Et puis -- et  
2 la même chose, eux aussi, comme finir en prison, finir de  
3 manière dure et -- mais, oui, comme eux aussi, une vie  
4 perdue et une tragédie devenue encore plus tragique et  
5 encore plus traumatisante quand vous perdez quelqu'un et  
6 que cela finit par multiplier l'effet à cause de la douleur  
7 et du fait que les gens ne peuvent pas -- ne savent pas  
8 comment gérer les choses et les gens n'ont pas la famille  
9 et n'ont pas l'amour et n'ont pas le soutien.

10 Et nous sommes élevés, vous savez, en  
11 pensant que ces choses-là sont normales. Et puis, quand  
12 tout s'écroule, ils commencent à s'enfermer dans  
13 l'isolement, dans la dépression et se tournent vers la  
14 dépendance pour masquer toute la douleur et les  
15 difficultés, puis finissent par pousser et multiplier  
16 encore plus dans plus de violence et plus d'effets. Et  
17 c'est ce que nous voyons et ce que nous voyons se passer.  
18 Et, par exemple, il faut faire plus pour les peuples  
19 autochtones. Par exemple, cela ne devrait pas être le cas -  
20 - c'est comme si nous étions au bas du poteau et que notre  
21 vie n'importait pas, mais que la vie de tous les autres  
22 importait et qu'elle est ici et que nos vies sont comme, la  
23 rue et la dureté et les réserves et les prisons et tout ça.  
24 C'est ce qui paraît. Et il semble que -- que faisons-nous  
25 maintenant?

1                   Comment pouvons-nous arrêter cela? Qui va  
2           aider à faire arrêter cela? Qui va aider les familles à  
3           être de vraies familles et à ne pas avoir tous ces  
4           problèmes et ce genre de vie? Parce que quand cela va-t-il  
5           changer? Cela changera-t-il et comment cela peut-il  
6           changer? Et, par exemple, faire pression sur le  
7           gouvernement pour qu'il apporte des changements, pour que  
8           les collectivités soient soutenues, que des fonds soient  
9           disponibles pour aider les familles à s'alphabétiser et  
10          permettre aux familles de lire et d'écrire et aux familles  
11          de pouvoir être éduquées et de laisser cette éducation être  
12          un bison et laisser -- laissez ce bison aussi venir en  
13          bonne santé et aider nos familles à guérir de cette  
14          dépendance et aider ces familles à faire face aux  
15          traumatismes afin que la violence cesse. Aidez-nous à mener  
16          une vie décente pour que les gens ne volent pas, ne vivent  
17          pas dans la criminalité et vivent autrement, mais qu'ils  
18          aient les moyens de subvenir aux besoins de leur famille,  
19          d'avoir un foyer et d'avoir plus.

20                   Nous amenons tellement plus de gens dans  
21          notre pays, allons nous aggraver la situation? Et  
22          maintenant, je sais que je sens que nous sommes même en  
23          train de descendre plus bas que ça. Et, vous savez, on  
24          donne des choses pour aider ces familles à venir, et je ne  
25          suis pas contre cela parce que je me soucie des familles,

1        mais en même temps, il est difficile de ne pas se sentir un  
2        peu envieux et vouloir qu'il y en ait une vie meilleure ici  
3        pour nous aussi. Et pour que cela cesse et pour qu'à tout  
4        le moins nos filles ne disparaissent pas et ne soient pas  
5        assassinées et que personne ne s'en soucie.

6                    **MME KERRIE REAY** : Si je peux -- c'est  
7        vraiment le mandat, la portée est très large et c'est le  
8        mandat de l'Enquête nationale, de l'enquête, de faire des  
9        recommandations et d'entendre toutes les histoires, car il  
10       y a des thèmes. Le même message est dit et beaucoup de  
11       messages différents. Et donc, les commissaires vont  
12       rassembler cela et les recommandations au gouvernement du  
13       Canada, c'est leur mandat.

14                   **MME GLORIA OAKES** : Parce que comme -- je  
15       voudrais dire quelque chose. J'ai une petite-fille, [J.],  
16       elle est allée à l'école à Glen Cairn et elle est rentrée à  
17       la maison. Elle était bouleversée et elle a dit : « Grand-  
18       mère ». Et j'ai dit : « Quoi? » Elle a dit : « Comment se  
19       fait-il que ma peau soit de cette couleur? » Et j'ai dit :  
20       « Que veux-tu dire? » Elle a dit : « Parce que les enfants  
21       à l'école [...] » - et c'est une école secondaire - elle a  
22       dit : « [...] on se moque de sa couleur de peau ». Elle dit :  
23       « Pourquoi dois-je être de cette couleur? » J'ai dit : « Tu  
24       aimes tout simplement ce dans quoi Dieu t'a mise ». J'ai  
25       dit : « C'est toi, aime-le simplement. » Mais, comme ce que

1 nous disons, priez quand on vous blesse de cette façon pour  
2 vous faire sentir comme si vous ne valiez rien parce que  
3 vous êtes né Indien. Par exemple, je pense que parfois les  
4 gens doivent prendre conscience de ne pas simplement  
5 regarder ma couleur de peau, je vau quelque chose.

6 **MME KERRIE REAY** : Et je pense que c'est un  
7 message très important que le Canada doit entendre. Alors,  
8 merci de le dire.

9 **MME GLORIA OAKES** : Ouais, parce que je  
10 pensais qu'elle -- comme, ça continue toujours, comme ---

11 **MME KERRIE REAY** : Oui.

12 **MME GLORIA OAKES** : --- en cette année 2017.

13 **MME KERRIE REAY** : Non, c'était un message  
14 important à dire aujourd'hui. Et je vous remercie. Il faut  
15 du courage pour dire ces commentaires et cela a pris  
16 tellement de courage de venir ici. Et nous voulons  
17 reconnaître ce courage.

18 **MME LEONA WESAQUATE** : Eh bien, bon nombre de  
19 nos enfants sont placés dans des familles d'accueil et se  
20 perdent encore plus dans le système et, comme, il y a --,  
21 par exemple, un cas dont j'ai connaissance qui est allé --  
22 je ne sais pas si c'était un tribunal et ensuite il est  
23 allé devant les tribunaux internationaux. Et c'était au  
24 sujet de comment le financement était différent pour les  
25 enfants pris en charge. Et, vous savez, et pourtant, la

1           décision a été montrée -- elle a été montrée, c'est ce qui  
2           se passe -- vous savez, il existe une différence entre le  
3           financement pour les enfants et le financement est toujours  
4           d'actualité. Ils ne l'ont pas changé et n'ont donné des  
5           fonds pour pouvoir égaliser les choses.

6                           Par exemple, nous ne sommes même pas égaux  
7           et pourtant, l'ironie c'est que nous sommes les premiers  
8           peuples. Nous partageons la terre. Quand je dis à mon petit  
9           gars le jour du traité, je lui dis : « Nous partageons la  
10          terre. C'est pourquoi nous recevons cinq dollars. » Et j'ai  
11          dit que c'est un engagement qui a été fait avec une pipe  
12          d'une manière sacrée de partager le territoire, de partager  
13          les ressources et de partager ce pays. Et pourtant, notre  
14          peuple tombe dans les situations les plus pauvres, les plus  
15          disparates et les plus difficiles. Et comment pouvons-nous  
16          changer cela? Je sais, par exemple, que j'ai fait des  
17          études, mais je connais aussi des difficultés, comme, j'en  
18          arrache vraiment. Et pourquoi? Comme, pourquoi est-ce comme  
19          ça?

20                           **MME KERRIE REAY** : Et peut-être sur cette  
21          question, cela met fin réellement au temps que nous avons.  
22          Je pense que c'est une bonne question à laisser aux  
23          commissaires, si vous êtes prêt. OK. Eh bien merci.  
24          --- Levée de la séance

25

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 14 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.